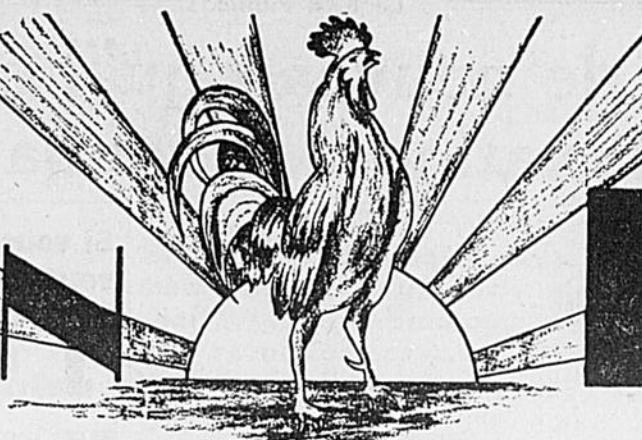


LE BIEN PUBLIC



ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN.

28e ANNEE—No. 26

LES TROIS-RIVIERES, LE JEUDI 25 JUIN 1936

5 sous la copie

“C’EST UNE INSULTE A L’AGRICULTURE QUE DE LUI CONFIER UN DRAPEAU SALI”
DECLARE M. DUPLESSIS A SON IMMENSE ASSEMBLEE DE MARDI SOIR. (Voir détails page 2)

Des voix s’élèvent en Mauricie

Plus que jamais, la Mauricie est à l’honneur.

D’abord, nos gentils troubadours sont allés à Montréal interpréter les chants anciens qui sont restés dans toutes les mémoires trifluviennes, depuis le troisième centenaire. Pendant qu’à tour de rôle nos délégués signaient le Livre d’Or de la Métropole, Son Honneur le Maire Houde qui, comme on le sait, possède une riche voix de baryton, fredonnait “A la Claire Fontaine”. Ce dût être un spectacle charmant que cette petite réunion dans un décor moyennageux en cette année trépidante de 1936.

Pendant ce temps, Shawinigan invitait tous les Mauriciens à son spectacle des pageants, patiemment préparés et qui sont une évocation intelligente et surtout originale de nos pageants de 1934. Car il siérait mal à Shawinigan, ville moderne, de vouloir évoquer nos figures historiques d’il y a trois cents ans. Cité industrielle avant tout, centre de l’électricité, c’est l’évocation de ce qui lui a permis de grandir qui donnait tant d’intérêt humain à ces spectacles féériques. On sentait circuler dans la foule des remous de cette vie spirituelle dont on commence à faire cas, parce qu’ailleurs on n’a pu trouver satisfaction.

Puis, en même temps que ces deux spectacles se déroulaient à Shawinigan et à Montréal, ici aux Trois-Rivières trente mille personnes, venues de tous les coins de la province, des comtés de Matapédia et du Lac Saint-Jean jusqu’à Hull, ont acclamé le chef de l’Union Nationale, fils de la Mauricie.

Dans son discours, M. Duplessis, qui sentait que cette foule attendait de lui autre chose que de vagues phrases politiciennes, a énoncé de courageuses affirmations qu’un homme politique d’ordinaire ne fait pas en temps d’élection. Mais le temps est fini des hésitations et des compromis. M. Bennett vient d’avoir à notre égard des phrases malheureuses, qui ont achevé de dégoûter ceux de ses partisans qui lui étaient restés fidèles. Il fallait lui répondre. C’est un signe des temps que ce soit précisément le chef d’un parti politique qui s’en charge, et encore en période électorale, alors que cette déclaration risque de lui enlever des votes.

Toute la jeunesse de la province, — et elle a son mot à dire dans la présente lutte — saura reconnaître quel courage et quelle indépendance d’esprit il fallait à M. Duplessis, en ce moment où il a besoin de toutes les sympathies pour faire triompher sa cause, pour dire à M. Bennett et aux autres tories combien nous méprisons leur étroitesse de jugement.

C’est un fils de la Mauricie qui a ainsi parlé. Et nous ne voulons pas croire que l’éveil des sentiments supérieurs sous

Le nouveau feuilleton du Bien Public

Nous commençons cette semaine la publication d’un roman policier d’un intérêt palpitant.

“Le Cadavre dans le Silo”

par RONALD-A. KNOX

Le “Cadavre dans le Silo”, feuilleton dont nous commençons aujourd’hui la publication, est l’histoire la plus mystérieuse qu’il vous aura été donné de lire. Ce livre est bien anglais. Les intrigues qui s’y nouent de la première page à la dernière sont indéchiffrables comme vous le verrez. C’est l’amour mêlé à l’aventure. Ce roman policier est en même temps et sans le vouloir un livre très moralisateur et que tous nos lecteurs auront profit à lire.

LECTEURS, NE MANQUEZ PAS DE LIRE CHAQUE
SEMAINE LES PASSIONNANTS ÉPISODES
DE NOTRE NOUVEAU FEUILLETON

“LE CADAVRE DANS LE SILO”

Notre ville aura l’avantage de
recevoir les membres de la Soc.
des Dix, samedi et dimanche

Notre ville aura l’avantage de recevoir dans ses murs, samedi et dimanche, les membres de la Société des “DIX”. On sait que cette association, récemment organisée, groupe dix des meilleurs historiens de langue française au Canada, dans un but de coopération. Au cours de leur réunion de samedi, les Dix traceront leur programme de travail pour l’année. Le premier cahier de la Société, auquel

l’impulsion d’une idée régionaliste n’y est pour rien.

Lentement, mais avec cette sûreté d’allant qui finit toujours par faire triompher les idées saines, nos hommes publics commencent à comprendre qu’il faut au peuple d’aujourd’hui, qui a souffert, et qui par conséquent a eu le temps de penser, plus que des promesses ou des injures. Le peuple attend le salut des élections. Il demande peut-être à un régime démocratique plus qu’il ne peut donner, mais quand nos hommes publics auront compris que ce sont eux qui font le parti, et que ce ne doit pas être le parti qui les forme, il y aura lieu d’espérer un changement. Cette réforme, elle s’en vient heureusement. Et ce nous est un grand reconfort de constater que les chefs puissent dans les sûres doctrines leurs arguments et leurs formules de réforme.

R. D.

tous les membres ont collaboré, sera publié sous peu.

Samedi, ces notables de l’histoire canadienne souperont au Séminaire, puis se rendront à Shawinigan assister aux pageants. De retour aux Trois-Rivières, il y aura réunion générale, puis dimanche matin, messe basse au Séminaire, départ pour les Piles et voyage en bateau sur le Saint-Maurice. M. Jean Crête a gracieusement mis son yacht à la disposition des célèbres historiens pour entreprendre leur randonnée sur le grand fleuve de la Mauricie.

M. l’abbé Albert Tessier présidera cette réunion importante.

Assisteront: Pierre-Georges Roy, archiviste de la Province de Québec; Aégidius Fauteux, bibliothécaire de la ville de Montréal; Notaire Victor Morin, E.-Z. Massicotte, archiviste des archives judiciaires de Montréal; Francis-J. Audet, chef de l’Index aux Archives d’Ottawa, A. Beaugrand-Champagne, architecte, professeur aux Beaux-Arts de Montréal, Gérard Malchelosse, secrétaire des Dix et secrétaire du Comité de Revision du Dictionnaire Tanguay, Montarville Boucher de la Bruère, historien et bienfaiteur trifluvien du Musée Pierre Boucher, M. Olivier Maurault, recteur de l’Université de Montréal.

Un acte de confiance et une leçon d’amour

Par le Rév. Père A. Bellemare, S. J.

Le congrès des Liges du Sacré-Coeur est terminé. Splendide triomphe.

Pour que le triomphe ne soit pas seulement une parade..., éblouissante trainée de lumière qui raie l’obscurité de nos vies d’hommes, rappelons sans entrer dans une fastidieuse et impossible énumération de détails, les leçons de cette fête, la fête du Sacré-Coeur, la leçon que nous nous sommes donnée.

Car j’ai rencontré un pessimiste qui disait: “Belle procession, mais après?”

Après? Ce fut, disait quelqu’un, un acte de réparation. Dans la balance des justices divines, la violence et la haine chargent chaque jour plus lourdement le plateau de nos dettes.

Mais ne prévaudront-elles pas, ces prières ardentes et fraternelles que tout un diocèse en union avec les autorités civiles et religieuses, en union avec leur commun Père, dépose dans le plateau que le souverain Juge veut bien appeler celui de nos mérites!

Après? Ce fut un acte de confiance. Le monde va mal, dit-on partout, L’Europe est sur une poudrière, le communisme pousse vers une révolution mondiale, les peuples défiants s’hallucinent dans la frayeur des cataclysmes possibles.

Ici, la tention politique grandit, les conflits d’idées s’avivent, la moralité baisse, la population s’inquiète.

Mais pour nous, chrétiens, il n’y a pas lieu de désespérer. Il l’est moins que jamais quand malgré le déchaînement des passions et l’incompréhension mutuelle des hommes, on voit resplendir le règne du Sacré-Coeur.

Après? Ce fut un acte d’amour.
(suite à la page 3)

LE BIEN PUBLIC

est le journal local qui fournit des commentaires impartiaux et détaillés sur la politique municipale et dénonce publiquement les méfaits qui s’y passent.

Il a besoin de la collaboration et de l’appui de tous les esprits indépendants, de tous ceux qui désirent pour notre ville une direction plus saine, plus intelligente, plus active.

Amis de notre journal, aidez-le, par l’abonnement, par l’annonce, par l’encouragement matériel et moral.

M. Duplessis affirme de nouveau qu'il est à la tête d'un gouvernement national et condamne l'esprit de parti

"Je vais dénoncer tous vos scandales, Messieurs du Régime", dit M. Duplessis

Je reçois aujourd'hui un magnifique témoignage personnel, mais c'est un témoignage pour une cause qui n'est pas celle des bleus, ni celle des rouges, mais bien une cause nationale.

Vous avez entendu parler de rupture. Le caucus de Sherbrooke fut pour moi très réconfortant parce que mes collègues presque à l'unanimité ont voulu accorder un témoignage de confiance à l'humble serviteur que je suis. Je reçois aujourd'hui des télégrammes de MM. Rochefort de Ste-Mare, Bélanger de Dorion et Larivière de Temiscamingue.

Le régime qui vient de démissionner veut détourner l'attention de la population par toutes sortes de moyens afin que les électeurs de cette province ne songent plus aux scandales d'hier.

Le 20 avril dernier je vous rencontrais dans cette même ville et je vous disais alors: "Nous continuerons la lutte et le régime sera

battu". Nous avons continué cette enquête et le régime a été battu mais ce n'est pas tout et je viens aujourd'hui vous faire une autre promesse que je remplirai jusqu'au bout.

TOUS LES SCANDALES

Nous avions un gouvernement corrompu et corrupteur et je l'ai prouvé je crois à l'enquête des comptes publics. Je vais dénoncer tous vos scandales messieurs du régime, car j'ai la conscience nette et j'ai les mains blanches. Je vous défie de m'enlever un cheveu sur la tête. J'ai été élevé dans les traditions d'honnêteté et d'intégrité et j'aime mieux sacrifier toute ma vie s'il le faut pour châtier les coupables. Nous ne nous attarderons pas à parler de rupture ni des injures de ceux qui n'ont pas le courage de nous attaquer en face. Je les méprise, dit M. Maurice Duplessis.

Le député de Trois-Rivières, qu'on acclame déjà comme Premier Ministre, est salué dans sa ville natale par plus de 30,000 personnes. Triomphe sans précédent dans notre histoire.

Une foule de plus de 30,000 personnes, la plus considérable jamais vue à une assemblée publique dans notre ville, s'est rendue mardi soir dans la cour du Séminaire acclamer M. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale et ses partisans.

On considère, même dans les cercles libéraux, que ce triomphe sans précédent indique bien que la population de la province appuiera fortement les candidats de l'Union Nationale aux prochaines élections d'août, et que M. Duplessis sera appelé à diriger la politique provinciale.

M. Duplessis était accompagné de plusieurs de ses lieutenants, dont MM. Oscar Drouin, Philippe Hamel et le Maire Grégoire. Des délégations importantes de Montréal, de Québec, de toutes les villes et paroisses de la région, ont augmenté considérablement la foule des supporteurs des membres de l'Union Nationale qui semblent plus forts, plus confiants encore, depuis l'abandon de quelques-uns de leurs membres.

M. Duplessis a profité de cette occasion exceptionnelle pour faire des déclarations importantes, touchant l'autonomie provinciale, et a réfuté avec une rare éloquence la prétention de M. Taschereau qui croyait que les cultivateurs seraient heureux du choix de M. Godbout comme chef du gouvernement libéral.

Nous donnons ci-contre le texte des principales déclarations de M. Duplessis.

On parlait couramment mardi soir, après le triomphe, et toute la journée d'hier de la possibilité d'une élection par acclamation dans Trois-Rivières. Les organisateurs libéraux sont en effet considérablement démoralisés par ce triomphe, et il ne s'agit maintenant pour eux que de trouver l'adversaire qui voudra faire la lutte avec l'assurance de subir une défaite écrasante.

La mer Morte qui, selon la tradition recouvre l'emplacement de Sodome et de Gomorre, est sise à une profondeur de mille pieds au-dessous du niveau de la Méditerranée.

Si vous êtes de ceux qui préfèrent un thé vert vous aimerez sûrement

LE THÉ VERT "SALADA"

une fois que vous en aurez fait l'essai, grâce à son fin goût et à sa saveur délicate. 38c. la 1/2 lb.

"Je me fiche de la politique fédérale comme je me fiche de tous les adversaires politiques, bleus ou rouges"

Je crois au point de vue national à la nécessité de respecter l'autonomie provinciale. Je serai à la tête d'un gouvernement national non pour un parti mais pour le relèvement et la reconnaissance de tous nos droits. Je ne tolérerai pas que le gouvernement provincial fasse le jeu de la politique fédérale et du gouvernement fédéral pour les bleus ou pour les rouges.

M. Taschereau me reprochait de ne m'être pas mêlé de politique fédérale et des élections fédérales. Je ne m'occupe pas de politique fédérale depuis de nombreuses années et je ne m'en occuperai pas. Je me fiche de la politique fédérale comme je me fiche de tous mes adversaires fédéraux rouges et bleus.

Messieurs nous fêtons aujourd'hui l'anniversaire de naissance de notre gracieux souverain Édouard VIII. La province de Québec est loyale à la couronne britannique parce que la loyauté est l'expression de l'honnêteté. Lors de son passage parmi nous le prince de Galles d'alors qui est devenu depuis notre roi assistant à une grande démonstration faite en son honneur répondit en français et en anglais aux vœux exprimés par les représentants de la province. Il démontrait alors que nous étions ici en pays bilingue et qu'au Canada la langue française avait droit de cité, droit reconnu par nos lois et par les pactes consentis.

Je dis que ceux-là bleus ou rouges qui ont voté en faveur de la monnaie bilingue ont bien agi et je dis aussi que j'aurais fait de mé-

me. J'irai plus loin et je dirai qu'il est inconcevable dans un pays comme le nôtre que les députés rouges ou bleus puissent s'opposer à une telle mesure et cela en toute tranquillité de conscience.

LES DEUX RACES

Dans la province de Québec l'harmonie est nécessaire entre les deux grandes races. Jamais je ne gagnerai les élections en soulevant les cris de race. Je dis que c'est le devoir des hommes publics cependant d'empêcher le fanatisme, de rendre justice aux minorités et de faire respecter les droits de la langue française.

Vous constaterez mesdames et messieurs que je n'ai pas peur de prendre mes responsabilités.

(M. Duplessis.)

"C'est faire injure à l'agriculture que de lui confier un drapeau sali et boueux"

"Le gouvernement Godbout est composé d'un seul homme. J'avais demandé de chasser les voleurs du temple. J'avais demandé la démission du régime mais je ne veux pas du gouvernement à une seule tête (rires). Il est en effet singulier de constater aujourd'hui que les grands démocrates du régime en sont rendus à remettre le gouvernement de la nation aux mains d'un seul homme.

C'est l'homme de M. Taschereau. En effet le premier ministre avant son départ et en faisant ses adieux recommandait fortement la nomination comme premier ministre de M. Godbout. "Il doit me remplacer" disait-il. C'est ce même monsieur Godbout qui empêchait un témoin de parler aux comptes publics.

Je suis opposé aux luttes de classe. J'ai déjà déclaré que nous avions un gouvernement d'avocats bien que je sois avocat. Mais d'un autre côté il faut user un peu de jugement avec des représentants de toutes les classes de la Société.

DRAPEAU SALI

M. Taschereau dit qu'il a confié le drapeau à un cultivateur dans la personne de l'hon. Adélaïde Godbout. Oui il a confié un drapeau, mais un drapeau sali, malpropre, un drapeau sur lequel sont écrits tous les scandales du régime. Quelle sincérité? Je ne m'oppose pas à la nomination d'un cultivateur à une si haute fonction, mais pourquoi le régime après 39 ans de longue administration se décide-t-il tout à coup à songer aux cultivateurs quand il ne l'a jamais fait dans le passé? L'agriculture n'est ni rouge ni bleue elle est au-dessus des partis. Et c'est une injure que de vouloir lui confier aujourd'hui un drapeau sali et malpropre, un drapeau taché de scandales et de toutes les turpitudes du régime.

LE CREDIT AGRICOLE

L'hon. Godbout ne veut pas de crédit agricole provincial et il n'a pas toujours servi les intérêts de

sa province. Par exemple quand il a ajouté 10 ans de service à M. Bériau afin de permettre à cet homme de recevoir sa pension dix ans plus tôt. C'est ce même monsieur Bériau aidé de sa dame et de ses deux fils qui a vendu à la province des plaques d'automobile pour un montant de \$1,040,000.

Pourquoi a-t-on remis à M. Bériau le monopole des plaques d'automobiles? Est-ce que des commissions auraient par hasard été payées à certains hauts fonctionnaires ou à des hommes publics? Je m'engage à le dire publiquement, M. Godbout."

(Extrait du discours de M. Duplessis.)

La population de la Palestine est de 1,260,000 âmes. On y compte 375,000 Juifs, soit les 30 pour cent du total.

On vient d'établir près des mines de Béthune en France la première usine au pays pour extraire du charbon une nouvelle sorte d'essence.

DRAME HUMAIN AU CINEMA DE PARIS



Lisette Lanvin Constant Rémy et France-Dhelia dans "Le Chant de l'Amour" au Cinéma de Paris, en programme double avec René Lefèvre dans "Le Coup de Trois", à partir de SAMEDI.

Téléphone 456

ARTHUR SPENARD

COURTIER

Assurances générales

944, rue St-Pierre

(Trois-Rivières)

EDIFICE SPENARD

J. H. René de Cotret, C.G.A. Henri Ferron, C.A.

René de Cotret, Ferron & Cie

Comptables Licenciés.

Auditeurs et Syndics

137, rue Alexandre

Trois-Rivières

Téléphone 838

Jean-Jacques Lajoie

AVOCAT

1371, RUE HART,

APPT. 1



DANS LES SEPT JOURS

UNE MANIFESTATION DE FOI

Jamais peut-être aux Trois-Rivières nous n'avons été témoins d'une si émouvante manifestation de la foi catholique qu'à l'occasion de ce grand congrès des ligues du Sacré-Coeur qui groupait l'élite de toutes les paroisses du diocèse. Ces milliers d'hommes faits qui se sont consacrés publiquement au Sacré-Coeur suffisent à Dieu pour qu'il oublie les crimes sans nombre qui se commettent dans le monde. Les forces du mal, si fortes et si démoniaques soient-elles, ne peuvent pas longtemps prévaloir contre de tels mouvements de foi. Ce congrès est un exemple à toute la province. Généralement, nous ne voyons du monde actuel que les dessous crapuleux. Dimanche dernier nous en avons vu les parties saines. — C. M.

LE FLAMBEAU S'ALLUME

Grâce à l'esprit civique des directeurs de la Maison J. L. Fortin, le Flambeau a été allumé toute la journée, hier, fête nationale des Canadiens-Français.

Nous profitons de l'occasion pour signaler que de plus en plus se généralise cette louable habitude chez nos trifiuviens de contribuer à réveiller l'esprit patriotique de notre classe populaire, en accordant l'octroi nécessaire à l'allumage du Flambeau. Dimanche dernier, M. Edgar Duval avait offert de payer le coût du gaz utilisé pour allumer le Flambeau, lors de la procession des Ligues

du Sacré-Coeur. Hier, c'était la Maison Fortin qui accomplissait ce beau geste.

Peu à peu, grâce à l'obligeance des hommes d'affaires de notre ville qui savent ce que représente ou doit représenter le Flambeau pour notre classe populaire, ce monument devient de plus en plus le symbole du souvenir et du véritable patriotisme.

LES PAGEANTS A SHAWINIGAN

Il n'y a pas de célébration de la Saint-Jean-Baptiste aux Trois-Rivières cette année. Mais Trois-Rivières est quand même bien servie. Tandis que les Troubadours et des jeunes trifluviennes en costumes se sont rendus à Montréal prendre part à la grande parade traditionnelle, Shawinigan a pris l'excellente initiative d'organiser des pageants historiques qui rappellent les fêtes de 1934 aux Trois-Rivières.

Toutes ces manifestations, nous sommes heureux de le souligner, s'inspirent du régionalisme mauricien, qui fait déjà école, et dont on se réclame un peu partout. Il n'y a rien d'étonnant à ce que Shawinigan ait eu l'idée de ces pageants historiques, qui cadrent si bien avec l'aspect pittoresque de cette petite ville modèle. De même que Shawinigan prend présentement le pas sur Trois-Rivières dans le domaine industriel, peut-être la verrons-nous aller de l'avant également pour utiliser les forces spirituelles qui se dégagent d'un régionalisme intelligent.

La leçon de nos Troubadours

Nous sommes heureux de publier ci-dessous le texte de l'éloquente allocution prononcée par M. L.-D. Durand, lors de la réception des Troubadours par S. H. le Maire de Montréal.

"Aujourd'hui, Montréal qui a toujours si aimablement accueilli notre Philharmonie De La Salle, veut encore faire fête à nos Troubadours, dans cette magnifique apothéose de la Poésie.

"Leur mission, chez nous, à leur place et dans l'ensemble de nos manifestations, c'était d'affirmer que la jeunesse se rend compte que notre race ne survivra que si elle sait renaitre dans la noblesse de ses origines en cultivant et en exaltant toutes les vertus de son sang, toutes les ressources de son cerveau, toutes les générosités de son âme.

"Nos compatriotes ont besoin de se connaître eux-mêmes dans la fierté de leur ascendance.

"Le temple qui abrite notre groupe contient trop de colonnes qui sont couchées. Il faut les relever pour que tous nos gens se retrouvent une fraternité véritable en participant à la grandeur indivise de ce que nos pères immédiats et nos aïeux lointains ont accompli dans le monde et sur cette terre qui est nôtre.

"Troubadours, c'est un vieux mot qui résume une époque depuis longtemps abolie, mais ce qu'il implique de beauté, de noblesse, de lyrisme et d'élégance morale, voire de poésie badine ou satirique, tout cela vit encore au tréfonds de notre âme raciale.

"Costumes d'un autre âge, dans la jeunesse et la fraîcheur de celles qui les entourent sur les lèvres de qui chantent en souriant les vieux airs qui nous sont venus de France, la seule apparition de nos Troubadours, dans la grisaille de notre vie quotidienne, libère toutes les puissances de rêve, de grandeur, de générosité, d'enthousiasme et d'harmonie qui dorment obscurément dans la mémoire collective de tous les Canadiens-français.

"Chacun, sur leur passage, du plus instruit au plus ignorant, se sentait plus léger, plus rayonnant, plus heureux de vivre, plus fier de son nom, plus conscient du destin de la famille nationale à laquelle il appartient.

"Vous me permettrez de remercier à distance M. l'abbé Turcotte, créateur de notre Chorale aux sept cents voix, qui avait voulu de plus se charger d'organiser et d'exercer cette petite troupe évocatrice de chanteurs ambulants, dans sa jeunesse conquérante.

"Il avait compris que les idées en elles-mêmes, si belles et si vraies fussent-elles, ne valent que peu de choses s'il n'y a pas, derrière, des âmes et des intelligences qui y adhèrent et des moyens matériels d'expression qui leur donnent sang, chair et haleine.

"C'est dans cette pensée qu'il nous a fait plaisir de répondre: présent, à votre fraternelle invitation. Isolés, dans l'immensité de ce continent, nous avons perdu le sens de notre direction. La seule route qui nous soit ouverte, M. le Maire, elle est tracée dans la verticale et elle nous vient des profondeurs de notre histoire et de notre race. Si demain, nos Troubadours allaient faire comprendre à un seul petit Canadien-français bien né que nous sommes de la race de ceux qui ayant créé les fabliaux, ont aussi bâti les vieilles cathédrales de France avant de venir ouvrir un monde nouveau à la civilisation chrétienne, leur voyage n'aurait pas été inutile parce que Dieu seul sait quels pourraient être dans une âme vibrante les retentissements lointains de la perception nette et appelée à jouer sur cette terre matérialiste, si nous pouvons "desceller en nous-mêmes les sources de notre printemps."

Un acte de confiance et une leçon d'amour

(Suite de la 1ère page.)

Le Christ n'est pas un de ces durs réformateurs qui décochent leurs conseils avec la froide précision d'un tireur à la cible et laissent tomber de haut comme des pierres sur les points les plus endoloris de l'âme leurs impitoyables paroles de redressement, tout pleins d'une joie sombre à voir que l'humanité souffre parce qu'elle le mérite, parce qu'elle s'éloigne du Christ.

Oh non! Il est le Sacré-Coeur. Il est le bon Dieu. Et s'il aime les âmes au premier chef, il aime aussi le corps, ce corps fut-il asservi au mal: "Je ne suis pas venu pour les justes..."

Et, mystère inconcevable que le Christ! Il se présente avec des exigences morales si hautes, si dures: "Soyez parfaits comme mon Père est parfait", et il demeure plein de miséricorde et d'une tendresse de femme, là où il trouve une âme d'homme se tordant impuissante et inquiète. Lui, pour lequel personne ne fait jamais assez, il se contente des plus humbles vouloirs. Il va au-devant d'un pas encore chancelant. Lui qui veut allumer un incendie, il exulte à voir une étincelle du divin brûler sur une âme humaine. Nous connaissons les exemples: La Samaritaine, la femme adultère, les bourreaux du Calvaire.

Après le congrès, mes amis? Eh bien, il y a la pratique, la pratique. Faisons nôtre ce désir de Mgr Comtois, lequel, voix de Dieu lui-même, nous demandait "d'aimer Dieu de tout notre coeur et de toutes nos forces". Totalement donc. Amour de sentiment, amour réfléchi, amour de volonté. Du coeur, l'esprit du Christ, l'accomplissement des commandements de Dieu et de son Eglise.

Après ce congrès, disons modestement qu'il y aura dans le diocèse plus de cohésion pour le bien car la fédération de nos ligues du Sacré-Coeur pourra présenter un front uni dans la restauration sociale, plus de ferveur aussi, car le discours vibrant de S. E. Mgr Comtois rappellera que la dévotion au Sacré-Coeur n'est point la dévotion à un monument, n'est pas seulement une parade, un concert, une distraction.

Après tout, le Flambeau continuera son geste, symbole du désir de Notre-Seigneur: "Je suis venu sur la terre pour apporter le feu, et que veux-je sinon qu'il se rallume..."

Après tout, quand semble éteint le rayonnement de cette fête grandiose, il reste au ciel de la région le clocher illuminé de la cathédrale.

Et vive notre roi: Le Sacré-Coeur.

R. P. BELLEMARE, S. J.

Les phrases comiques!

"...Souhaitons à M. Taschereau une heureuse vieillesse"

(L'Avenir du Cap, 17 juin.)

x x x

"M. Taschereau n'est pas rapetissé, par les événements dont nous sommes les témoins attristés."

(L'Avenir du Nord, 19 juin.)

x x x

"M. Taschereau sort de la vie publique sans que ses adversaires aient pu ternir sa réputation d'intégrité."

(L'Eclair, 18 juin.)

x x x

"Nous nous doutions un peu que la canaillerie n'était pas le vice propre à un parti, mais plutôt à notre humanité."

("Le Canada", 20 juin.)

x x x

"Le départ de M. Taschereau n'est pas une fuite..."

(L'Avenir du Nord.)

LA POLITIQUE

LES TROIS CHEFS DANS LA LUTTE

Un jour l'Hon. Adélard Godbout affirma dans un discours que le jour où il s'apercevrait que le peuple était exploité à Québec il sortirait de la politique dans laquelle il n'était entré que pour soulager le sort des cultivateurs.

Au lendemain de l'enquête des comptes publics, qui pourtant lui assez démontré le pillage éhonté des deniers publics, M. Godbout loin de quitter la politique, accepte la succession de M. Taschereau auquel, durant cinq années, il s'est solidarisé consciemment ou non pour consommer des avanies.

En 1934, M. Paul Gouin fonde l'Action Libérale Nationale. Il apparaît pur et sincère. Toute la province lui fait un accueil chaleureux. Il signe peu de temps avant les élections une entente avec M. Duplessis. Désormais les deux chefs n'ont qu'un but commun: "bouter dehors" le régime actuel et laver le linge sale et instaurer un gouvernement qui mettra fin à toute une industrie forfaitaire qui opprime la province depuis de trop nombreuses années. Les élections viennent. Gouin remporte un beau succès. Mais le mutisme boudeur qu'il affiche à la session n'est pas long à faire déchanter ses admirateurs. Tout à coup, sous un faux prétexte, il se sépare de Duplessis. Pourquoi? Parce que M. Duplessis, prétend-il, veut présenter un trop grand nombre de candidats. Par ce geste M. Gouin prouve à la province qu'il ne cherche dans la politique

que l'assouvissement de ses intérêts personnels.

Maurice Duplessis devient chef de l'opposition en octobre 1933. Pendant deux années, seul contre cent, il lutte désespérément pour le triomphe de la justice, sans déborder, sans jamais se compromettre, sans céder d'un pouce. C'est le travail de la goutte d'eau. M. Duplessis n'a besoin que du secours numérique d'une forte opposition. Quand celui-ci lui est accordé par l'électorat de la province, il entre dans une des phases les plus sensationnelles de sa carrière politique en instruisant avec maîtrise l'enquête des comptes publics, laquelle enquête, encoeur incomplète, révèle suffisamment de honteux dessous dans l'administration gouvernementale pour que M. Taschereau lui-même démissionne.

M. Duplessis reçoit sans broncher le coup bas de M. Gouin, dont les plus importants satellites se rangent de son côté, pour rester fidèles à leur idéal politique que désormais M. Duplessis est le seul à incarner. M. Duplessis par sa constante fidélité à la même idée, par sa lutte continue pour le triomphe de la justice, par la propriété de sa vie politique, rallie même les libéraux à sa cause et il emporte en même temps la majorité des partisans de Gouin. C'est un signe des temps. Rien n'empêchera plus le peuple d'accorder sa confiance à l'homme qui a le plus fait pour le débarrasser d'une administration abusive et autocratique.

C. M.

CHRONIQUE DU TEMPS PERDU

Les Augures de l'Hôtel de Ville

LES INJURES DU MAIRE

Notre estimable maire ne nous aime décidément pas. Le commentaire dont nous avons accompagné la citation d'une lettre signée Lemerise, lui a paru vraiment trop perspicace et trop juste pour nous attaquer ouvertement et nous prouver qu'il n'a eu rien à voir avec cette lettre. Seulement, même si dans son for intérieur, il a trouvé qu'il méritait la pilule, il ne l'a pas fait voir. Il s'est caché sous une attitude qui lui est familière en de telles circonstances: l'attitude outragée.

Il m'a insulté basement, lundi soir dernier, en pénétrant, tout congestionné de colère, dans la salle des commissions permanentes. J'avais peine à croire que les injures que j'entendais sortaient de la bouche d'un maire. Que M. Robichon sache bien que ses injures ne m'atteignent pas. Je ne fais que mon devoir en montrant en lui le petit politicien roublard qu'il n'a jamais cessé d'être, même quand il protestait le plus énergiquement de la générosité de ses intentions.

Nous n'avons pas peur de M. Robichon, ni de ses injures, ni de ses menaces, ni de sa tactique négative qui consiste à dire de nous que nous sommes des individus malpropres. Quand M. Robichon aura pu prouver que depuis que nous exerçons notre métier de journaliste nous avons commis quelque malpropreté que ce soit, nous nous engageons à déposer les armes et à désavouer publiquement les commentaires désagréables que, forcés par le bon sens le plus élémentaire, nous lui décernons ici chaque semaine.

VAINES PRETENTIONS

M. Robichon me menace depuis deux mois de m'interdire l'accès du conseil. S'il en est capable qu'il ose mettre sa menace à exécution et il verra ce qu'il en retournera.

Si M. Robichon prétend étouffer la critique, c'est qu'il en a peur. Qu'il sache que si nous assistons aux séances du conseil ce n'est pas en vertu d'une tolérance, mais en vertu d'un droit. La liberté de presse comporte avant tout la liberté de différer d'opinion. Dans une ville civilisée, le maire ne peut imposer le capu-

chon noir aux informateurs, sans encourir le blâme public et sans s'exposer à de justes représailles.

D'ailleurs, il n'y a que M. Robichon à avoir conservé des prétentions de magistrats de village.

A Montréal, le maire Camilien Houde a toujours subi la foudre de plusieurs courriéristes. Jamais il n'a pu les baillonner. Jamais non plus il n'a essayé de les baillonner. Au contraire, ces courriéristes d'avant-garde ont toujours touché le bonus annuel que la ville de Montréal accorde aux journalistes qui suivent les séances du conseil pour le compte d'un journal.

A PROPOS DE PUBLICITE

M. l'échevin Lamy, appuyé par M. l'échevin Hébert, a attiré l'attention du conseil sur les compes de publicité présentées par le Nouvelliste, le Chronicle et La Chronique. M. Lamy s'est plaint avec raison que le tarif du Chronicle et de la Chronique est trop élevé à côté de celui du Nouvelliste dont la circulation est de beaucoup supérieure.

M. Lamy a dit ne pas connaître la Chronique. Il a demandé si ce journal était publié en ville. M. Robichon lui a répondu que oui. Il a dit que ce journal était un véritable journal comparé au Bien Public qui n'en est pas un.

Nous avons là un échantillon du bon sens désintéressé que S. H. le maire Robichon apporte aux délibérations du conseil.

POUR LE FLAMBEAU

Pour montrer que nous ne sommes aucunement prévenus contre M. Robichon, nous allons le chaudement féliciter de ce qu'il a fait pour le Flambeau à la dernière séance du conseil. Le Flambeau a obtenu de la

ville, pour la fête du 4 juillet prochain, un octroi de \$100., la construction d'une estrade, l'illumination de la place Pierre Boucher, la décoration des rues, etc.

M. Robichon s'est fait l'avocat du Flambeau et c'est lui qui a fait voter à notre jeunesse les secours nécessaires à l'organisation de la grande fête du 4 juillet.

C. M.

Pour qu'on rende justice aux écoles catholiques

Ceux qui possèdent des actions dans des compagnies ontariennes sont priés de faire parvenir aux bureaux chef de ces compagnies le coupon qui figure actuellement dans plusieurs journaux, afin d'obliger ces compagnies à payer leurs impôts scolaires aux écoles catholiques d'Ontario au même titre qu'aux écoles anglo-protestantes.

On fera bien d'adresser ces considérations avant le 30 juin. Plusieurs personnes possèdent des actions dans des compagnies ontariennes et sont sans le savoir. Ils feraient bien de s'en informer auprès des gérants de banque ou auprès de toute autre personne renseignée.

Retraite fermée pour les prêtres

Les Prêtres sont cordialement invités à la retraite fermée qui aura lieu à Manrèse, Québec, du 13 juillet au soir au matin du 22. C'est la deuxième série.

S'adresser au P. O. Lacouture, S. J., Collège Jean-de-Brébeuf, Montréal.

Ouverture du Café de la Rotonde

"Comme à Paris". Telle est l'exclamation de ceux qui visitent de ce temps-ci le jardin pittoresque du Câteau de Blois, où les directeurs de cet hôtel ont aménagé un café en plein air, où les Trifluviens pourront, au cours des mois d'été, aller passer les soirées chaudes.

L'ouverture officielle du "Café de la Rotonde" aura lieu samedi soir prochain, le 27. Un orchestre fera les frais de la musique, et tous les Trifluviens et Trifluviennes sont invités cordialement.

Ce qui permet de croire que ce Café d'un cachet original est appelé à un rapide succès, c'est qu'il sera le seul café en plein air aux Trois-Rivières et que la bière en fût et les vins de choix seront servis aux mêmes prix qu'ailleurs.

HUMOUR D'OUTRE-RHIN

A Berlin, on raconte cette histoire.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, des cambrioleurs se sont introduits dans le bureau de Goebbels, au ministère de la Propagande. Le coffre était vide d'argent. Mais, dans un tiroir secret, les cambrioleurs découvrirent un document de la plus rare importance: le résultat complet et définitif du plébiscite du dimanche suivant !

UN HOMME INFATIGABLE

Un Egyptien, âgé de cent trente ans, a décidé de se remarier pour la dix-neuvième fois. Et avec une femme qui n'a que vingt-cinq ans !

Ses vingt-trois enfants l'ont prié de renoncer à son projet étant donné son grand âge. Mais le vieillard ne tiendra aucun compte de leurs observations. Il se sait en parfaite santé et apte à convoler.

LA BONNE PRISON

C'est celle du Vatican, qui vient d'être terminée. Elle ne comporte, il est vrai, que trois cellules, mais ceux qui les occupent y auront leurs aises: une infirmière, un garçon de bain et un professeur de gymnastique, en effet sont attachés à "l'établissement".

Le dédoublement de la conscience est passé dans les mœurs. On a une morale pour la vie privée, une autre pour la vie publique. Celle-ci ne tarde pas à englober celle-là. Non seulement on se permet de combinaisons louches destinées à grossir la fortune individuelle aux dépens du pays, mais on se prête docilement à des manœuvres traîtresses susceptibles de mettre le désarroi dans l'organisme national et de compromettre l'avenir de la patrie.

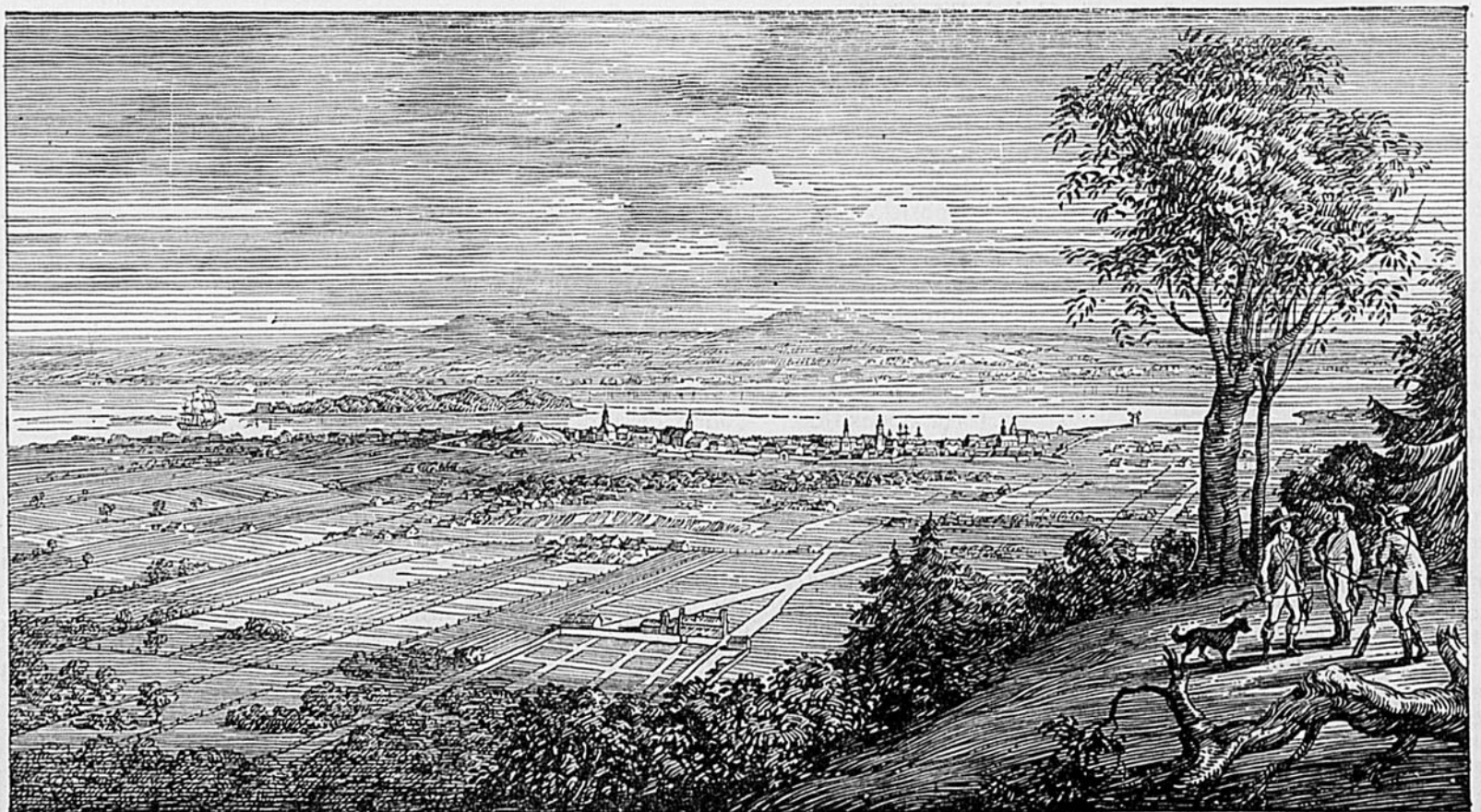
Charles Leclerc.

MADAME, soyez orgueilleuse de votre foyer.

Vos amies vous féliciteront de votre bon goût, s'ils lui trouvent un atmosphère trifluvien.

Objets d'art, tableaux de Duguay, de Cuvelier, reliures d'art d'Henri Beaulac ou de Monique Bureau, articles de fer forgés des Frères Lebrun, sculptures de Léo Arbour, et dans votre bibliothèque un choix de livres trifluviens.

Renseignez-vous au Syndicat d'Initiative.

VUE DE MONTREAL EN 1784
Deux ans avant la fondation de la Brasserie Molson

Reproduction due à la plume de l'artiste Adam Sherriff Scott d'une aquarelle exécutée en 1784 par un nommé Peachey et actuellement conservée aux Archives fédérales, à Ottawa. C'est l'une des vues les plus fidèles que nous possédions du vieux Montréal. La petite ville, dont la population ne dépassait guère 8,000 habitants, était encore à cette époque entourée d'une enceinte fortifiée, que l'on distingue d'ailleurs clairement sur cette gravure. Ces murs se dressaient, au nord, à l'endroit où passe aujourd'hui la rue des Fortifications, à l'est, à la rue Berri et, à l'ouest, à la rue McGill.

Quelques maisons isolées commençaient déjà à apparaître dans la campagne, là où à l'heure actuelle se trouvent quelques-uns des quartiers les plus peuplés de la métropole. Vers la droite, sur le bord du fleuve, on aperçoit un moulin à vent, d'où, probablement, le nom de Pointe au Moulin à Vent. Les groupements de maisons, au nord de la porte St-Laurent, se dressaient à peu près sur le parcours actuel du boulevard St-Laurent, tandis qu'à l'extrême gauche, on distingue vaguement les constructions du faubourg de Québec, où John Molson fonda sa brasserie en 1786.

Ils attendent la chute des régimes

Trois anciens premiers ministres exilés attendent anxieusement à Paris une occasion de retourner dans leurs pays. Alexandre Feodorovitch Kerensky, qui aida à chasser le tsar Nicolas du trône de Russie, prédit la chute du gouvernement communiste dans ce pays. Francesco Saverio Nitti, deux fois premier ministre d'Italie, attend patiemment la "mort du fascisme". Joseph Karl Wirth, ancien chancelier d'Allemagne, croit fermement que le "nazisme est voué à une fin certaine".

M. Duplessis s'est montré capable de conduire la barque gouvernementale

Intéressantes opinions de deux journaux anglais.

Nous reproduisons ici pour le bénéfice de nos lecteurs deux intéressants articles parus ces jours derniers, l'un dans le "Quebec Chronicle - Telegraph" et l'autre dans le "Financial Times".

Chronicle-Telegraph

"L'Opposition doit être fière de ses succès. M. Maurice Duplessis qui a conduit la bataille au nom de cette Opposition a remporté une belle victoire et ses partisans reconnaissent à juste titre son mérite qui fut la cause du succès obtenu dans une proportion de 50 pour cent. Le résultat de ses efforts et de son travail ne se sont pas fait attendre: dissolution des Chambres et appel au peuple dans un avenir rapproché.

Succès d'un jeune trifluvien



M. Germain Poliquin représentant local de la Prudential Assurance Company of London. England, est sorti victorieux d'un concours organisé par sa compagnie et auquel prirent part tous les représentants de l'est de la province de Québec.

La victoire de M. Poliquin est d'autant plus significative qu'il n'est au service de la Prudential que depuis quelques mois. Grâce à son esprit d'initiative, à son sens des affaires et à son application au travail, il a su dès son entrée dans la compagnie gagner la confiance du public en même temps qu'il est à se tailler une enviable réputation parmi ses confrères d'assurance vie.

M. Poliquin est attaché à la succursale trifluvienne de la Prudential, dont le gérant est M. Pierre Delagrave. Il est le fils de notre estimé concitoyen, M. Jean-Baptiste Poliquin. Il est ancien élève de l'Académie De La Salle et fait partie de plusieurs organisations sociales et sportives.

A Vendre

Magnifique glacière électrique "General Electric". Seulement 6 mois d'usage. Comme neuve. Mécanisme parfait. Garantie de 4 1/2 ans. Véritable aubaine.

1350, Royale, Tél. 290

L'Opposition a fait une dure lutte et elle n'a cessé ses attaques contre le régime et l'administration. Quand elle a constaté que l'ennemi était acculé au pied du mur à force d'arguments convainquants, de dénominations, de scandales mis à jour, elle a bien voulu modérer, ralentir son zèle à terrasser ses adversaires. Mais c'est une tactique habile pour atteindre le but comme nous l'avons fait déjà remarquer ici et les circonstances donnent aujourd'hui raison aux combattants. M. Duplessis, on doit le dire, n'a cessé de rabrouer l'ennemi, de lui faire demander grâce; sans peur et sans reproche, sans crainte et sans remords, il a porté des accusations terribles et des attaques formidables, ne perdant aucun avantage de le confondre, de dénoncer des tactiques honteuses et une conduite blâmable. On l'a vu à l'enquête qu'il a menée contre tous les départements, faire le procès de l'administration. Il s'est montré capable de conduire la barque gouvernementale, par ses connaissances parlementaires et sa longue expérience de la politique. Il y a loin cependant de la coupe aux lèvres et il se déroulera de nombreux événements d'ici le 15 août prochain. Mais par son travail intelligent et par son habileté, M. Duplessis a permis à l'Opposition de faire un grand pas de plus vers le succès et la victoire. Il a gagné la confiance de tous.

Financial Times

Le "Financial Times" parle en ces termes de la crise politique provinciale: "La confusion politique dans la province de Québec est à son comble. Après la dissolution des Chambres et longtemps avant l'appel au peuple, il est difficile cependant de faire des pronostics.

Aux dernières élections, l'Action Libérale Nationale était considérée à juste titre comme un facteur certain et appréciable de la victoire. Mais il est impossible aujourd'hui de prouver (et ce serait une erreur de le faire) que ce groupement sera en état d'acaparier les forces majoritaires à la Chambre lors des prochaines élections. D'un autre côté, M. Maurice Duplessis, chef officiel de l'Opposition au cours de la dernière session, a fait un travail de géant et s'est montré à la hauteur de la situation dans des moments difficiles, à tel point qu'aux prochaines élections, il trouvera sa force et son prestige augmentés d'autant, comme chef conservateur ou chef unioniste.

Les libéraux, après avoir détenu le pouvoir pendant tant d'années, après les dénominations de la dernière session, sont en bien mauvaise posture. Leurs chances de remporter la victoire sont minimes. D'un autre côté, on constate depuis plusieurs années que l'administration, tout en s'affublant du nom de libérale, était essentiellement conservatrice dans sa politique. Il ne reste plus maintenant qu'à constater si le mouvement vers la gauche, tel qu'indiqué par l'Action Libérale Nationale, durant la dernière campagne électorale, signifiait un changement de politique fondamentalement conservatrice, ou bien une vive protestation contre le régime de l'administration.

LA BAIE SHAWINIGAN

OUBLI INVOLONTAIRE

Dans le compte-rendu de l'ordination sacerdotale du Rév. Père Lucien Bellemare en la cathédrale de Joliette le 6 juin dernier, j'ai oublié de mentionner le nom de M. l'abbé Josaphat Rinfret, oomme assistant à l'ordination.

On voudra bien me pardonner cet oubli involontaire.

Le correspondant,
R. Eugène Bellemare.

PARTIE DE CARTES

Dernièrement la congrégation des Enfants de Marie de notre paroisse organisait une partie de cartes; à la salle paroissiale, qui remportait un grand succès.

A cette occasion, la Congrégation avait organisé un grand concours entre deux candidates, Mlles Yvonne Matteau et Fernande Ménard. Ce concours consistait dans la veste de billets de rafle d'un ameublement de cuisine, don de la Congrégation, gagné par Mlle Lucienne Marchand. D'un service à déjeuner, don de M. l'abbé J. Rinfret, et gagné par Mme Henry Matteau. D'une permanente à l'huile, don de Mme Eva Thibault, coiffeuse, et gagnée par Mme Alcide Bour-nval. Ce concours comprenait aussi la vente de billets d'entrée pour la partie de cartes, et n'importe quelles soirées organisées selon l'initiative de chacune des candidates.

Le montant global amassé par les deux candidates est de \$632.00 Mlle Yvonne Matteau se classait première avec un montant de \$429.00 et Mlle Fernande Ménard, deuxième avec un montant de \$203.00. Les deux candidates méritent de chaleureuses félicitations car que de fatigues elles durent s'imposer pour en arriver à un si beau succès.

L'abbé O. Gagnon est nommé directeur des élèves au Séminaire

Le changement le plus important, dans le personnel du séminaire pour l'année scolaire 1936-37, est celui du directeur du petit séminaire. L'abbé Ovila Gagnon succédera, en effet, à l'abbé Lionel Clément, qui occupait cette position depuis six ans, c'est-à-dire, depuis la prise de possession du nouveau séminaire. L'abbé Clément devient professeur titulaire dans les Eléments A.

L'abbé Jules Gélinas, qui occupait la chaire de philo-

sophie chez les finissants, enseignera la théologie dogmatique au Grand Séminaire. Il sera remplacé, en philosophie junior, par l'abbé Paul Gaudet, un tout jeune prêtre qui achève un séjour de deux années d'études à Rome.

Le départ de l'abbé Hermann Plante pour Québec, où il ira étudier, a nécessité la nomination d'un nouveau professeur pour les Belles-Lettres. Ce sera l'abbé H. Paul Carignan.

**Cette Réelle
Saveur de
Hollande**

40 ONCES,
\$2.65

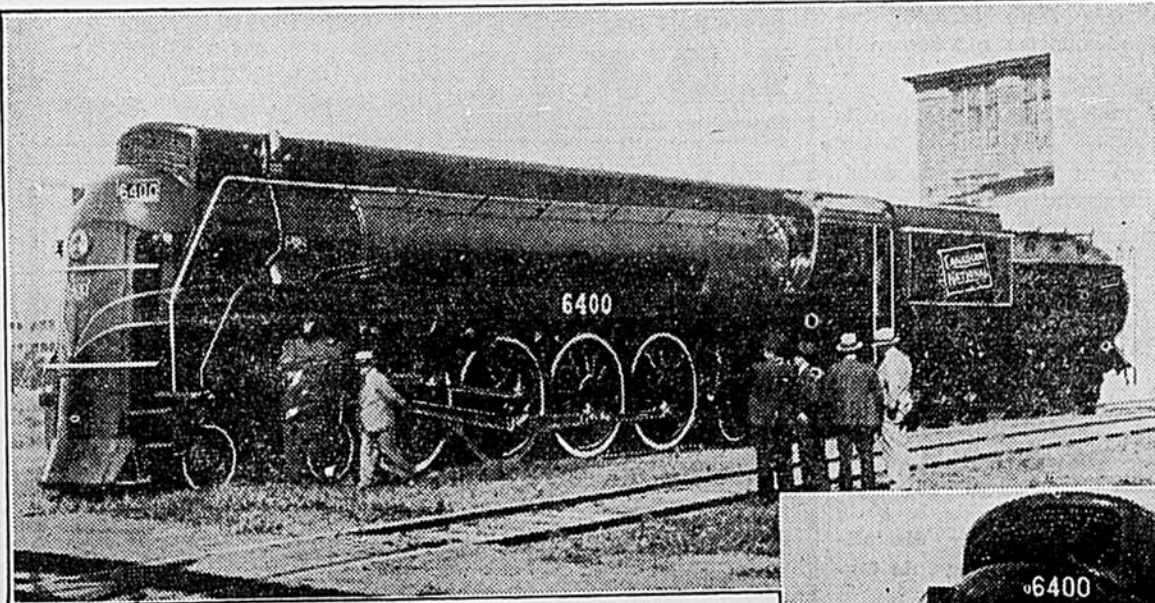
GIN 26 ONCES, FLACON PLAT,
\$1.90 85¢

de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande —Maison fondée en 1695. 149F

**EN VENTE AU
CANADA DEPUIS
PLUS DE 100 ANS**

LA PLUS GROSSE LOCOMOTIVE AUX LIGNES FUYANTES.



LE Chemin de fer National du Canada vient de prendre livraison de la première locomotive aux lignes fuyantes construite au Canada et de la plus grosse du genre au monde. Cette locomotive porte le numéro 6400 et quatre autres seront livrées à intervalle d'environ une semaine. La nouvelle locomotive a été dessinée au Canada d'après des plans du Conseil national des recherches à Ottawa, et les fonctionnaires du service de la traction du Canadian National.

La nouvelle locomotive mesure plus de 94 pieds de long et elle peut atteindre une vitesse de 100 milles à l'heure. Elle a été construite par le Montreal Locomotive Works et présente un modèle tout-à-fait nouveau. On remarque l'absence apparente de cheminée, de cloche et de chasse-pierres, ces parties de la machine étant cachées, mais le sifflet est à l'extérieur

comme l'exigent les règlements ferroviaires.

Un dispositif ingénieux fera monter la fumée droit en l'air de façon à ne pas masquer la vue de l'ingénieur. Les roues de cette nouvelle locomotive sont semi-pleines.

Ces nouvelles locomotives, affectées au service des trains de voyageurs entre Montréal, Toronto et Sarnia, sont noires avec des cercles d'aluminium aux roues, la partie principale vert foncé avec lignes dorées. Le numéro de série est en bronze avec fond rouge et le nom Canadian National Railways est écrit en or sur fond rouge.

Notre photographie représente la 6400 à la sortie des usines de la Montreal Locomotive Works où elle fut inspectée par les hauts fonctionnaires du Canadian National.





UNE SEULE CHOSE EST NÉCESSAIRE...

RELIGION
EDUCATION

LES SEMAINES SOCIALES

Une aubaine pour Trois-Rivières

Ce qui distingue entre toutes l'Encyclique *Rerum Novorum*, écrit S.S. Pie XI, c'est qu'à une heure très opportune, où s'en faisait sentir une particulière nécessité, elle a donné à l'humanité des directives très sûres pour résoudre les difficiles problèmes que pose la vie en société et dont l'ensemble constitue la question sociale.

En effet, c'est Léon XIII qui a prévu les abîmes où conduisaient les doctrines économiques modernes; c'est Lui qui a posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise. Mais ces données lumineuses, ces enseignements précieux devaient être diffusés dans les masses, concrétisés en organisations propres à combler le fossé qui s'élargissait constamment entre le capital et le travail. Une science sociale se développa sous la bienveillance de l'Eglise catholique. Les Semaines Sociales se fondèrent en France; elles naissaient de la pensée de Léon XIII et prenaient pour devise ces simples mots sans prétention: 'la science pour l'action'.

Aussi, S.S. Pie XI affirmait-il dans *Quadagesimo Anno*: "Ainsi s'est constitué, sous les auspices et dans la lumière de l'Encyclique de Léon XIII, une science sociale catholique, qui grandit et s'enrichit chaque jour, grâce à l'incessant labeur des hommes d'élite que nous avons appelés les auxiliaires de l'Eglise. Et cette science ne s'enferme pas dans d'obscur travaux d'école; elle se produit au grand jour et affronte la lutte, comme le prouve excellemment l'enseignement, si utile et si apprécié, institué dans les Universités catholiques, les Académies et les Séminaires, les Congrès ou "Semaines Sociales, tenues tant de fois avec de si beaux résultats, les cercles d'études, les excellentes publications de tout genre si opportunément répandues."

De "la science pour l'action" nous en avons besoin. Car plus que jamais les Catholiques doivent se tourner vers l'action. Il leur manque cependant la formation pour se vouer à l'apostolat urgent que Rome leur réclame. Les Semaines Sociales viendront combler cette lacune. C'est une aubaine pour Trois-Rivières de pouvoir en bénéficier d'une façon particulière cette année. Qu'on sache en profiter.

La jeunesse en face du réveil trifluvien

"Crucifiés dans l'inaction", c'est ainsi que Paul Goun dépeint ses jeunes contemporains... "Génération de sacrifiés", a dit un autre. Situation pénible due à l'incurie de la politique, d'une part, à l'imprévoyance familiale et particulière d'autre part.

Est-ce à dire que nos jeunes gens ont perdu la foi en leurs possibilités, en leurs ressources, en leurs moyens d'action?

Tout n'était, du temps de nos pères, guère plus rose que de nos jours, et pourtant, ils surent faire face à l'orage avec la volonté de réussir.

L'apathie, l'indifférence sapent au point que l'un d'eux disait l'autre jour: 'C'est une pension de Jeunesse et non de Vieillesse que le Gouvernement devrait voter; les vieux, il n'y aurait pas d'inconvénients à ce qu'ils s'en aillent...' N'est-ce pas qu'on se paie d'idées en ce pays? Et même de têtes!

Eh bien! non, les vieux restent et les jeunes, eux, vont travailler.

Plusieurs le font déjà qui se renseignent, qui étudient, qui se spécialisent, qui apprennent à voir, qui réfléchissent.

L'A.C.J.C. et ses subsidiaires, la J.O.C., la J.E.C. et la dernière en formation, la Jeunesse Agricole, ont un programme adéquat, lequel comprend piété, étude et action. Nos jeunes gens trouvent en ces Associations ce qu'il leur faut pour orienter leur initiative et guider leurs efforts.

Pour les plus jeunes, il y a le Scoutisme qui est aussi une école.

L'individualisme est une erreur: c'est l'union des esprits et des volontés dans la collaboration bien comprise qui assure le succès.

Aux Trois-Rivières, les esprits et les coeurs sont divisés, hélas! Ils ne savent pas faire le joint. Ils ne réagissent pas.

L'étude doit se muer en action. Les bons mouvements ne manquent pas; ainsi, la Semaine Sociale qui s'annonce pour cet été. Nos jeunes gens en seront-ils?

Et, en attendant le travail qui tarde à venir, il y a le travail de la formation morale qui s'impose, de l'utilisation de la piété comme génératrice de discipline, de vertu, de principes, de force, d'équilibre.

Malgré ce travail important et "qui presse", nous voyons des jeunes citadins s'abrutir au lieu de s'éclairer pour agir.

Sans doute qu'il y a restriction à l'endroit de ceux assez nombreux qui lisent Saint Paul et l'Evangile pour leur plus grand bien, d'ailleurs.

Chez trop d'autres subsiste cette vague d'indifférence et de mollesse, précurseur de vices et de médiocrité sinon de ruine.

Et le temps, les heures précieuses qui se perdent!

A. M.

LE CANADA, NATION MISSIONNAIRE

Les catholiques canadiens ont appris le monde païen et ils se découvrent une vocation missionnaire qui les étonne; n'est-il pas émouvant de voir revivre à Montréal, (en la semaine missionnaire de 1930), les ardeurs qui, il y a trois siècles, jetaient sur les bords du Saint-Laurent, Jésuites, Récollets et Ursulines avides du martyre? En pleine possession de sa grâce et dans l'intégrité sauvegarde de son catholicisme, l'Eglise du Canada va rivaliser avec les Eglises missionnaires du vieux monde; elle les dépassera peut-être. En Chine, aux Indes elle apporte déjà le vigoureux renfort de ses centaines de prêtres et de religieuses; Pères blancs Franciscaines de Marie, Jésuites, Oblats, Soeurs Grises, etc. L'essor missionnaire du Canada est la première chose qu'il me fut donné de voir là-bas. Peut-être sera-ce l'événement le plus considérable entre tant d'autres que nous réserve la prodigieuse jeunesse de ce pays. Une remarque: En 1930 les Canadiens français ont envoyé aux païens 140 missionnaires, c'est-à-dire autant, à eux seuls, que toutes les autres nations catholiques d'Amérique.

L'ORDRE CORPORATIF

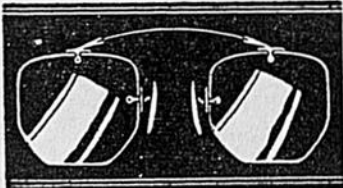
Tous les hommes sérieux, désireux d'une véritable restauration sociale et que n'aveuglent pas les préjugés d'école ou les intérêts particuliers, se tournent acuellement vers l'organisation corporative. Ce fut le sujet de la remarquable Semaine sociale tenue en France l'an dernier, ce sera celui de la Semaine qui se tiendra aux Trois-Rivières, cet été, du 19 au 23 juillet.

Mais comme tout ordre nouveau, l'ordre corporatif ne saurait s'établir sans rencontrer des objections et des difficultés, deux difficultés qu'il lui faudra vaincre: Ces objections et ces difficultés, deux sociologues éminents, le R. P. Albert Muller, S. J., pro-



Les Fameuses Montures
LOXIT

Sans tour et sans vis
AJOUTERONT A
VOTRE BEAUTÉ



● Nous remplissons les prescriptions avec le plus grand soin.

● N'oubliez pas de demander nos prix avant de faire exécuter vos travaux.

E. Lamontagne

Opticien-Manufacturier

Seul
Dépositaire des LOXIT

Tél. 2178

1065, rue ST-PROSPER

Vous cherchez un

LIVRE CAPTIVANT

Que nous ne regretterez pas d'avoir lu et qui vous apprendra quelque chose de nouveau?

Procurez-vous

"ANCIENS
CHANTIERS DU
SAINT-MAURICE"

par Pierre Dupin

"La vie rude et saine des
hommes des bois"

130 pages

50 sous

W. H. FONTAINE, O. D.

Spécialiste pour la vue, diplômé de l'Institut K.C.H.O.S., Kansas City, Mo., Licencié et Diplômé de la A.O.O.P.Q.

Optométriste officiel du
Canadien Pacifique

SPECIALISTE

Maux de tête, Yeux crochés, redressés sans opération.
Livraison immédiate de tout ouvrage. Consultations: lundi, mardi, mercredi et jeudi 9 a.m. à 6 p.m., vendredi et samedi de 9 a.m. à 9 p.m.

1008 rue Saint-Maurice.
Tél. 965.

CLAVIGRAPHES

Echange et réparations de machines à écrire de toutes marques.

Rubans, Papier, Carbone
Réparations de toutes sortes des balances "Toledo"

V. DUBOIS

Tél. 620

1644 rue Notre-Dame
TROIS-RIVIERES

A. D. Gascon Louis Parant

GASCON & PARANT

ARCHITECTES

Trois-Rivières

690, St-François-Xavier

Téléphone 289

Tél. Bureau 264.

Tél. Rn. 1035

Dr AUGUSTE MASSICOTTE

CHIRURGIEN-DENTISTE

103, RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIERES

JULES CARON

Architecte

324 rue Bonaventure
Tél. 720

Les Trois-Rivières

ERNEST L. DENONCOURT

ARCHITECTE

1391, RUE ROYALE

Téléphone 983

LE CHARBON

EST



SUR ET ECONOMIQUE

Téléphone à
437

Anthracite américain
Ecosais, Gallois

dans les grosseurs

Egg-Stove, Chestnut.
Buckwheat

Charbon Bitumineux
Dans toutes les grosseurs

COKE LA SALLE

Huile à chauffage et
huile à poêle.

**CHARBONNERIE
ST-LAURENT LTEE**

Bureau et entrepôt:

101 DU FLEUVE

Succ.: RUE MILOT

RÉCITS...
MÉMOIRES...
LÉGENDE...
HISTOIRE...

NOTRE MAURICIE

"Au pays de la vie intense"

Nous publierons sous peu le bel article que sous ce titre évocateur vient d'écrire un vieil ami de la Mauricie et un de ses fils, Victor Barrette. Contentons-nous aujourd'hui d'esquisser quelques réflexions en marge de ce panégyrique pour montrer tout d'abord que le réveil mauricien n'est pas qu'un vain mot, et surtout qu'il s'impose de plus en plus à l'attention de ceux qui cherchent un remède à la situation critique des nôtres.

Nous voulons parler, écrit Barrette, de la Mauricie parce qu'elle existe ou prend conscience de son existence, de ses cadres, de sa vie qui va s'unifiant: la Mauricie, province dans la grande, en train, en revenant sur son passé, de se créer une âme particulière. La Mauricie, cela forme aujourd'hui un tout d'un bel allant, un tout irradiant, puisque la vie religieuse, politique, industrielle, intellectuelle; nationale et régionalisante en déborde.

Et pour le prouver, Victor Barrette n'a qu'à passer en revue les oeuvres accomplies chez nous depuis trois ou quatre ans par le régionalisme et qui ont certainement eu plus de rayonnement à l'étranger qu'ici. Nous sommes trop près de ce foyer de vie pour bien comprendre ce qui manque ailleurs de dynamisme et de force. Nous avons peine à comprendre, nous Mauriciens, pourquoi les autres envient avec tant de naïveté et de spontanéité notre région où circule une vie nouvelle. Mais une révolution constructive ne s'est jamais faite que par une élite, et que celle-ci du moins soit encouragée de tant de marques d'attention et de sympathie qui lui viennent de l'extérieur.

Nous attachons une importance capitale aux articles de la veine de celui que Barrette vient de nous consacrer parce que, sous la plume d'écrivains habitués à chercher partout et toujours le bien général qui se cache sous l'activité individualiste, ils éclairent mieux notre situation, à une époque où le régionalisme est en train de prouver s'il est bien la formule rédemptrice.

"Une vie meilleure dans une patrie embellie". Un "slogan" bien trouvé, comme on dirait en style publicitaire. S'il allait, après les promesses désœuvrées et fanées des politiciens, inspirer confiance à nos gens et leur donner le goût d'accorder pour le moins autant d'importance à la culture de leur esprit qu'au bien-être de leur corps? R.D.

Deux appréciations de "Ceux qui firent notre pays"

UN PATRIOTE COMME IL NOUS EN FAUDRAIT BEAUCOUP...

"Nous avons momifié les hommes de notre passé. L'abbé Tessier a voulu leur redonner la vie et par là nous communiquer un sentiment d'affection pour les ancêtres à qui nous devons d'être français ou du moins encore un peu français".
(Henri Girard, "Le Canada")

HISTOIRE QUI PEUT PASSIONNER MEME LES PROFANES

"L'histoire envisagée de cette façon est bien plus féconde en résultats et d'un intérêt bien plus vif que l'histoire dite officielle...."

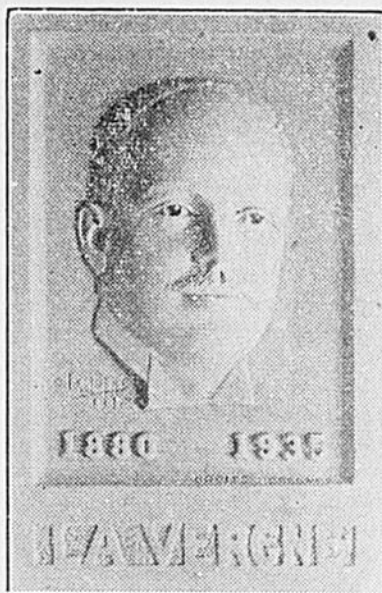
"Le plan de l'abbé Tessier était neuf et vaste... L'auteur a composé de brillantes reconstitutions comme dans le chapitre consacré aux voyages en mer à l'époque des découvreurs, et il a posé des jalons précieux".
(Pierre Daviault, "Le Droit")

MADAME, soyez orgueilleuse de votre foyer.

Vos amies vous féliciteront de votre bon goût, s'ils lui trouvent un atmosphère trifluvien.

Objets d'art, tableaux de Duguay, de Cuvelier, reliures d'art d'Henri Beaulac ou de Monique Bureau, articles de fer forgés des Frères Lebrun, sculptures de Léo Arbour, et dans votre bibliothèque un choix de livres trifluviens.

Renseignez-vous au Syndicat d'Initiative.



Armand La Vergne qui mourut l'an dernier, fut un grand patriote. Il passa sa vie à revendiquer les droits des Canadiens français et à défendre notre peuple.

Par des brochures et des livres, des conférences, ses amis ont dit la reconnaissance que nous devons à La Vergne pour son oeuvre magnifique.

Il restait à fixer ses traits. C'est la Mauricie qui s'est chargée de cette tâche.

REPARATIONS

- de -

RADIO

Léo LACOURSE

1514 Rue Royale

Telephone 560

Onésime Lamothe, jeune sculpteur de Champlain dont le talent s'est déjà affirmé de brillante façon a fait revivre dans le plâtre la figure énergique d'Armand La Vergne.

Le cliché ci-dessus est la reproduction de la plaquette créée par Lamothe. Il parle par lui-même et dit assez avec quelle vérité notre artiste régional a su modeler le visage de La Vergne.

Ces plaquettes de plâtre, finivoire, remarquables par la sobriété d'expression, mesurent huit pouces par cinq. Un appui permet de les poser sur une table tout comme un portrait ou de les accrocher à un mur.

Le prix est très modique: 50 sous seulement.

Toutes les commandes à l'unité ou par quantité devront être adressées à M. Onésime Lamothe, Champlain.

Décès de Mme A. Lacoursière à Batiscan

Nous avons la douleur d'apprendre à nos lecteurs le décès de Mme Alfred Lacoursière survenue à Batiscan le 14 juin. Les funérailles ont eu lieu hier matin à Batiscan. A M. Alfred Locoursière ainsi

qu'au membres de la famille de la défunte, le Bien Public offre ses sympathies.

En affaire pour votre santé

Confiez-nous vos prescriptions. Vous serez toujours satisfaits

Notre laboratoire moderne en est une garantie

Pharmacie Royale

436, Laviolette Tél. 689
Service de messenger

SPECIAL pour cette semaine { Epouges 39c
Chamois 69c

Si vous souffrez de constipation

Vous trouverez un soulagement immédiat en prenant

L'HUILE RUSSE

Bouteille de 16 oz. .. 49c

SPECIAL

Poudre et boule à mites
2 livres pour 15c

HENRI HENAUULT

PHARMACIEN

1435, N-Dame. Tél. 52

REMEDE CONTRE LES VERS RHUBARDINE

Employé avec succès pour la destruction des vers chez les enfants, spécialement des oxyures (petits vers blancs). Prix 75c et \$1.25

CASTANOL

Vrai médicament contre la COQUELUCHE. Arrête les quintes de toux en diminuant la durée de la COQUELUCHE. Recommandé par plusieurs médecins. Prix \$1.00

Livraison gratuite sur demande par toute la ville, tous les jours, excepté le dimanche.

PHARMACIE L. A. HEBERT

565, Bonaventure Tél. 142. Trois-Rivières, Qué.

Réserve de Pêche et de Chasse du Lac Sassamaskin

DANS LA PITTORESQUE RÉGION MAURICIENNE



La réserve de chasse et de pêche du Lac Sassamaskin, concédée par le gouvernement provincial, est administrée par M. Arthur McKenzie, pour plaire aux fervents de la nature.

Les quartiers-généraux de la réserve sont à la Rivière-aux-Rats, sur la route provinciale No. 19, à 91 milles des Trois-Rivières. Un pittoresque petit hôtel, "LE RABASKA", attend les voyageurs et les touristes, avant qu'ils soient dirigés vers la réserve de chasse et de pêche, en pleine forêt mauricienne.

Ecrire ou téléphoner pour détails à :

ARTHUR MCKENZIE

Rivière aux Rats,

via La Tuque, P. Qué.



- Madame, Mademoiselle, ... et Monsieur -

Les cloches sonnent

Les cloches sonnent et nous suivons les battements du cœur de notre église paroissiale; Par leur voix, nous savons si elle pleure ou se réjouit et notre cœur catholique bat, à l'unisson. Du haut des campaniles et des flèches, les cloches dominent la vie immatérielle; Elles dirigent, des âmes, les pensées et les inspirations; elle captent vers les haubriels. Les cloches sonnent...

C'est l'Angelus. Matin, midi et soir, elles nous redisent les paroles de l'Ange Gabriel. Elles nous rappellent l'Incarnation nécessaire au salut du monde et la soumission de la Vierge. Les cloches, matin, midi et soir, nous parlent de l'Incarnation nécessaire et continuelle, en chaque âme, de la pensée de Dieu. L'Angelus! le Fiat, à la minute où parle la Volonté divine: "Je suis la servante du Seigneur!" Les cloches sonnent...

Et le cœur des mamans, surtout, connaît des émotions secrètes des souvenirs, un Baptême! Nous voyons l'enfance, dans sa toilette, recevant les saintes caresses de cette autre Mère, l'Eglise. Elle lui insuffle la vie précieuse entre toutes les vies et la nourriture indispensable: le Credo. Les paroissiens sont invités à participer à la joie des heureux parents déposant le baiser baptismal, sur le front de leur petit ange. Les cloches sonnent...

Nous nous croyons de la fête, comme Jésus et la Vierge, à Cana. Les jeunes époux sourient. A la voie nouvelle s'ouvrant devant leurs pas. Rassurés par l'amour sanctifié à l'autel, ils ont confiance; Malgré le pessimisme de plusieurs et les larmes de pitié, ils savent bien, les épousés, qu'ils vont aux sacrifices. Mais les sacrifices voulus par le bon Dieu ne sont pas si tristes, après tout! Et vaillamment, les mariés sourient quand Les cloches sonnent...

Elles tintent. Un frère, dans le Christ, subit le redoutable jugement et des cœurs faiblissent, sous la croix. Quand nous avons connu les deuils; l'affaissement de l'âme et du corps, devant cet être aimé. Refroidi, dans une suprême invocation; le glas qui tinte remue bien des fibres et ne nous laisse pas indifférents. L'image des chers disparus ressuscite et nous réalisons la profondeur des pensées éternelles. Les cloches sonnent...

Les cloches sonnent: Sanctus! Et l'âme subit l'élan de la prostration, de l'adoration. Elle se recueille confondue par le Mystère et suppliante; elle a tant de besoin et le Christ immolé veut tant lui donner! Toute la douceur du Gloria des anges, à la Noël; toute la joie surhumaine de l'Alleluia pascal. Passent sur l'âme chrétienne, adorante, suppliante, dans une prière muette, Quand les cloches sonnent: Sanctus!

Jeanne L'ARCHEVEQUE-DUGUAY.

SUGGESTIONS TRES UTILES

Pour fouetter du lait concentré, placez la boîte sans l'ouvrir, dans une casserole d'eau froide et portez l'eau à ébullition; enlevez la boîte, refroidissez-la entièrement et rapidement. Lorsque le lait concentré sera très froid, il pourra être fouetté exactement comme la crème,

L'alcool pur nettoie les gants blancs en chevreau.

La crème fraîche ne peut être

bien fouettée; elle doit avoir attendu 12 heures au moins, avant d'être fouettée.

Réchauffez le hachoir dans l'eau bouillante avant de hacher des raisins, pour éviter qu'il ne s'engorge.

Une cuillerée à thé d'eau froide ajoutée au blanc d'un oeuf, le rendra plus facile à fouetter et augmentera son volume.

Pour faire des gâteaux de fantaisie cuisez une couche de gâteau au four coupez-la en morceaux. Colorez-les avec des glaçages de couleurs différentes.

Coeur d'enfant

A l'heure de la récréation les enfants s'amuse dans la cour de l'école. Les danseuses de corde s'en donnent à cœur joie et une partie animée se joue du côté des garçons.

Exclu du jeu pour un motif que j'ignore, le petit Un Tel pour se venger, a trouvé rien de mieux que de se sauver avec le ballon. On le poursuit, on l'attrappe et on fait pleuvoir sur lui une grêle de gifles et de coups.

Mais le gosse qui est de taille à se défendre et qui en a vu bien d'autres se bat en héros et triomphe de ses agresseurs qui reculent pêle-mêle telle une armée en déroute.

Dépités, doublant leur première mauvaise action d'une plus mauvaise encore, les vaincus jettent à la face de l'invincible tous les torts de son père: c'est un ivrogne, c'est un voleur disent les uns, c'est un vaurien disent les autres et jusqu'aux petites filles qui viennent seconder leurs frères dans leur sale besogne.

Le brave de tantôt qui s'est laissé frapper sans faiblir rougit maintenant sous l'offense et comme un petit cerf traqué se jette par terre et éclate en sanglots.

A la surveillante qui s'avançait sur les lieux pour tenir l'enquête d'usage j'aurais voulu pouvoir dire: "La cause de ce gros chagrin n'est pas une cause physique mais purement morale. Bob, habitué aux coups ne pleure pas pour une égratignure. Ne vous inquiétez ni de ses jambes ni de ses bras mais pansez son cœur, son petit cœur d'enfant qui saigne et qui est tout meurtri parce que de concert et perfidement, des petits scélérats ont dit beaucoup de mal de son papa".

Berthe VERVILLE.
Ste-Gertrude, 1936.

Une tranche de limon dans laquelle on a inséré un clou de girofle, donne à une tasse de thé, une saveur délicieuse.

Graissez les pommes-de-terre avant de les mettre au four pour les conserver molles.

Les meubles deviennent plus brillants si on les frotte avec une époussette chaude.

L'eau dans laquelle on a fait bouillir des oignons nettoie les surfaces émaillées.

Pour cuire des pommes de façon à ce qu'elles soient entièrement tendres, mais pas trop brunes au-dessus, tenez les couvertes pendant la moitié du temps pendant la première moitié du temps de la cuisson.

L'élevage des Renards

ne doit pas être fait au hasard
"La Revue des Eleveurs de Renards"

renseigne les intéressés et fournit chaque mois une foule de conseils indispensables.

Abonnement: \$2.00 par année.

Rédaction et Administration:
71 Ste-Anne, St-Hyacinthe

Economie d'essence

Si vous désirez économiser votre essence, ne poussez pas à fond votre accélérateur. Voici l'une des règles prescrites par un ingénieur Pontiac, et ce dernier déclare que nos voitures modernes tirent deux fois plus d'énergie de l'essence, que les premiers automobiles d'il y a trente ans. Mais puisqu'il appartient à l'automobiliste de prendre certaines précautions, lui permettant de tirer pleinement avantage du génie moderne, cet ingénieur suggère: d'accélérer graduellement; de maintenir la voiture en seconde vitesse, seulement jusqu'à ce qu'elle atteigne une vitesse modérée; d'appliquer

graduellement les freins plutôt que de bloquer rudement les roues; de s'assurer du gonflement adéquat des pneus; de couper l'allumage plutôt que de laisser tourner le moteur pendant un long arrêt.

Cet ingénieur suggère aussi de bien nettoyer les bougies d'allumage, de maintenir une lubrification parfaite de la voiture, de bien remplir le radiateur, d'ajuster le contrôle de la température à la tubulure, suivant les saisons, et finalement, de synchroniser le moteur régulièrement.

La plus importante COMPAGNIE DE CORSETS

Désire quatre vendeuses d'expérience

S'adresser à

Mme Brunelle

444, rue Des Forges,
Téléphone 2626

A nos clients présents et futurs

MISE AU POINT

Pour répondre à ceux qui nous en ont fait la demande, nous désirons transmettre le message suivant: Lorsque vous avez consulté votre médecin et qu'il vous a donné une prescription, n'oubliez pas qu'elle est devenue votre propriété et que, par conséquent, vous êtes libre de la faire remplir à la Pharmacie qui vous inspire le plus de confiance; partant de là, nous comptons à l'avenir sur votre encouragement concernant vos prescriptions futures comme vous nous l'avez donné concernant vos autres achats de pharmacie.

La Pharmacie Houle

1356 Notre-Dame, T.-R.
Tél. 57

J.-A. Trudel, J.-E. Guillet

Trudel & Guillet

Notaires

Argent à prêter, Régle-
ments de faillites et de
successions, Examens de
titres, Difficultés com-
merciales. Collection, etc

Bureau 306 Alexandre

Tél. 491 T.-Rivières

Tél. 401

Heures de bureau: 10 à 12
2 à 5 et 7 à 8 tous les soirs

Spécialiste

Pour les maladies des yeux
oreilles, nez et gorge.

DR BENOIT JACOB

Ex-assistant à la clinique Na-
tionale Ophthalmologique des
Quinze-Vingts Paris

Ex-élève à l'hôpital Beaucau
Paris, ex-interne de l'hôpital
Normand & Croix

126 RUE ALEXANDRE
TROIS-RIVIERES

NE VOUS LAISSEZ PLUS SOUFFRIR PAR VOS PIEDS

Au magasin
de
chaussures



Extraction
des cors sans
douleur.

REAL PELLETIER

Successeur de Pelletier & Cloutier, Enrg. — Tél. 315

Casques de Bain

Nouveau genre de casques de bain, cou-
leurs variées. Prix variant de 15c à 75c

La Pharmacie Williams

Fondée en 1868

1360 RUE HART

Téléphone No. 1

Seul agent pour les Remèdes REXALL et Produits de
beauté JASMIN de France.

Le courrier de Tante Odile

La majeure partie des lettres que je reçois depuis trois semaines sont des lettres m'apportant des demandes de renseignements quant à la mode. Je vois que mes correspondantes tiennent à être bien mises, cet été. Alors, aidons-les! Puisque la mode vous intéresse, j'ai réuni quelques suggestions-les dernières pour vous.

L'IMPRIME: Le matériel imprimé est celui qui remporte le plus de faveur actuellement. On le voit partout. On le porte pour les robes de danse, pour le matin, pour l'après-midi, pour le soir, pour la plage, en voyage, pour le sport, en un mot, partout et pour tout... même pour confectionner les costumes de bain! Un des derniers modèles que Jean Patou a créés avant de mourir est une robe-manteau en crêpe imprimé. La vogue des robes-manteaux est grande au printemps et à l'automne. La maison Patou l'a maintenant introduite pour l'été. Voilà une excellente idée. Ces après-midi où la chaleur est tellement grande et où il faut néanmoins s'habiller pour aller faire des visites ou des emplettes, il est plaisant d'entrer dans cette robe-manteau de crêpe imprimé tout comme si on revêtait un manteau ordinaire. Plus d'ajustements alors que la transpiration vous exténue. Plus de tiraillements par-dessus la tête et de belles coiffures défaits. Trois gestes, clairs, précis. Et ça y est: le tour est joué, la robe est mise. Et madame est prête pour aller à la ville!

LES COSTUMES DEUX-PIÈCES abondent. Les petits manteaux sont très courts et les revers des tailleurs sont excessivement larges. Il est de bon ton de porter une fleur "qui sort de l'ordinaire" sur ces revers. J'en ai vu une sur un costume de satin noir, faite de grandes feuilles de piqué blanc avec au centre, une minuscule montre! Oui, la mode de porter les montres sur la poitrine est revenue. Les femmes riches en ont de toutes les teintes pour porter avec chaque ensemble. J'ai vu un ensemble de dentelle bleumarine avec un petit bouquet de fleurs assorties sur le revers gauche du manteau. Nouvelle note, un "frill" de papier blanc était placé autour des fleurs tout comme les bouquets de corsage de style colonial.

LES 20 JEUX DE SOCIÉTÉ

Toutes les personnes qui attendaient la brochure sur les Jeux de Société depuis assez longtemps l'ont maintenant reçue. La nouvelle édition est sortie. Elle a été revue et corrigée. D'autres jeux ont été ajoutés. Plus de 50 illustrations ornent maintenant la brochure sur les Jeux. L'impression est maintenant parfaite et le même prix est maintenu malgré tout.

UNE PEAU HUILEUSE

A Margot de Shawinigan: Pour guérir votre peau qui est trop grasse ou huileuse, servez-vous de beaucoup d'eau froide. Aussi, apprenez à vous laver à fond deux fois par jour ou plus. Ne craignez pas de vous servir de savon et même d'une petite brosse express.

CHUTE DES CHEVEUX

A Margot: Un moyen simple pour empêcher la chute des cheveux? Frictionner un bon tonique pour le cuir chevelu tous les soirs avant de vous coucher, Laver la tête toutes les semaines et auparavant, donner à vos cheveux, un

bon traitement à l'huile. Plus tard les brosser (100 coups de brosse) matin et soir.

PEAU BRUNIE PAR LE SOLEIL

A Margot: Un moyen pour faire revenir à son naturel une peau brunie par le soleil?... Appliquez des lotions blanchissantes: les lotions au citron sont très recommandées. Le jus de citron seul l'est également. Laissez sécher naturellement. Rincez à grande eau froide et appliquez une bonne couche d'excellent cold cream durant quelques heures pour empêcher la peau de sécher. Voilà ma nièce Margot. Contente? Bienvenue encore.

TACHES SUR LES MEUBLES

Il y a quelques semaines, j'ai promis à une correspondante de lui donner ce renseignement: Essuyez les taches avec un chiffon trempé dans l'esprit de camphre. Polissez ensuite avec un bon poli à meuble. Vous pouvez encore mettre de l'huile d'olive en quantité généreuse sur les taches et laissez 24 heures. Si les taches ne sont pas complètement disparues, faire une autre application d'huile. Quand elles sont disparues, frottez avec un poli à meubles.

LE CHAMPAGNE

Question: Quand doit-on servir le champagne?

COEUR EN PEINE

Réponse: Au dessert,

BEAUTE DU BUSTE

A. P. G: Mais oui, à 32 ans, vous pouvez améliorer votre buste même si vous n'avez pas eu d'enfants depuis 9 ans.

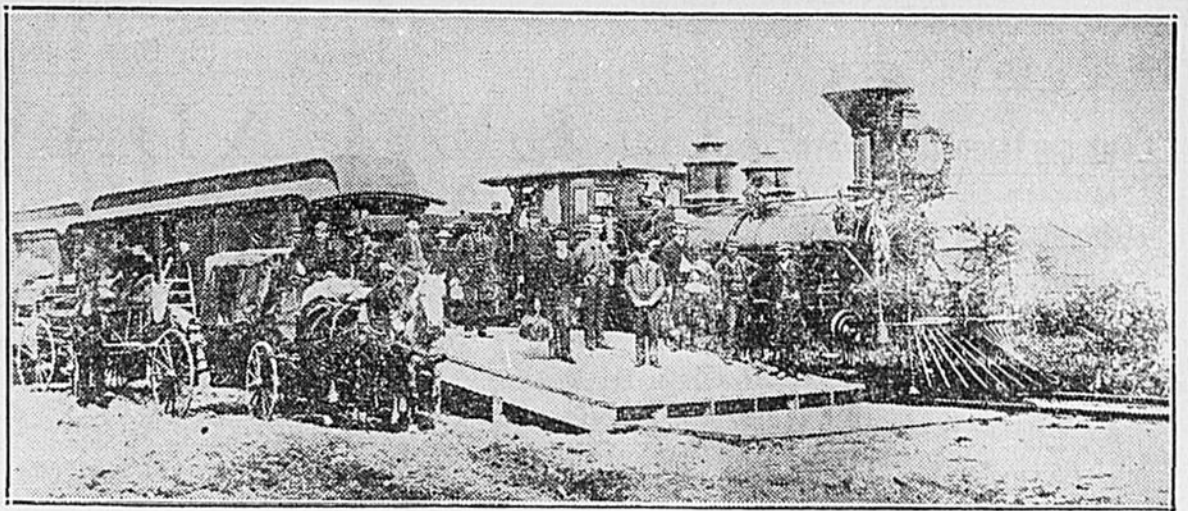
ASTRINGENT POUR PEAU GRASSE

Question: On nous dit d'employer toujours un astringent pour refermer les pores de la peau. J'en ai essayé plusieurs sans beaucoup de succès et de plus, cela me rendait la peau huileuse, ce à quoi je suis sujette. Auriez-vous l'amabilité de me donner quelques conseils là-dessus?

CAPRICANTE

Réponse: Si un astringent a cet effet sur votre figure, il ne faut pas l'employer. Si votre peau paraît huileuse c'est qu'elle n'a pas été nettoyée à fond. Il se vend des petites brosses pour se laver la figure avec du savon. Moi, je m'en sers deux fois par jour et j'y trouve mon profit. Vous trouverez probablement cette brosse en pharmacie mais attention! il faut une brosse pour la figure! et non une brosse à poudre! Je sais où vous en procurer une à Montréal. Si cela vous intéresse, écrivez-moi à ce sujet. J'ai payé la mienne \$2.50 parce que les crins de la brosse sont importés de Russie m'a assuré la vendeuse mais je peux vous en procurer une pour \$1.25 et en plus, il faudra payer les frais de poste. Appliquez de l'eau froide en grandes quantités sur votre figure pour remplacer l'astringent. Je prépare un tract sur les soins du visage. Il coûtera 25 sous mais ne sera prêt que dans un mois. Vous verrez l'annonce au Courrier. A bientôt. Je vous envoie le TRACT demandé.

Une qui aime le cinéma: Cary Cooper n'est plus célibataire. Il est maintenant marié à Sandra Shaw, une jeune fille de la société new-yorkaise. Jusqu'à date, ils ne sont pas divorcés!



Le train transcontinental à Port Arthur

Le 30 juin 1886, la population de la petite ville de Port Arthur, à la tête du lac Supérieur, se porta à la rencontre du train du C.P.R., qui faisait le premier voyage de Montréal à la côte du Pacifique. La locomotive avait été décorée de drapeaux et de guirlandes de feuillage pour la circonstance.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les **TERRES** et **HERITAGES** sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs tel que mentionné plus bas.

COUR SUPERIEURE

CANADA, Province de Québec, District des Trois-Rivières, No 3736.

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS.

Napoléon DESCOTEAUX, bijoutier, des cité et district des Trois-Rivières, demandeur; vs Pierre CLOUTIER, défendeur.

Comme appartenant au dit défendeur les immeubles suivants savoir: 1.

Un emplacement de forme irrégulière situé en la cité des Trois-Rivières du côté nord-est de la rue De LaVérendrye, connu et désigné comme faisant partie du lot numéro quatre - vingt - dix - neuf de la subdivision du lot numéro vingt-six (26-99) du cadastre susdit de la cité des Trois-Rivières, comprenant d'abord une lisière de terrain prise du côté nord-ouest de ce lot de terre et près de sa ligne de division d'avec le lot No 26-98 du dit cadastre ci-dessus désigné mesurant dix pieds de largeur par soixante pieds de longueur, à partir de la dite rue, et ensuite la partie d'arrière de ce lot de terre sur le reste de sa longueur, à savoir quarante pieds et sur toute sa largeur à cet endroit, qui est de cinquante pieds le tout à mesure anglaise, cette dernière partie bornée du côté sud-ouest par la première partie sus-décrite de ce lot de terre et par le résidu du dit lot apparten-

nant à Joseph Bergeron, du côté nord-ouest par le dit lot No 26-98 ci-dessus désigné, du côté nord-est et par les lots Nos 26-38 et 39, et du côté sud-est par le lot No 26-100 du dit cadastre — circonstances et dépendances.

2. Un emplacement situé en la cité des Trois-Rivières, du côté nord-est de la rue de LaVérendrye, connu et désigné sous le numéro quatre-vingt-dix-huit (98) de la subdivision officielle du lot numéro vingt-six (26) du cadastre officiel de la cité des Trois-Rivières, mesurant d'après le dit cadastre, cinquante pieds (50) de largeur par cent pieds (100) de profondeur mesure anglaise — avec les bâtisses construites sur le dit terrain.

Pour être vendu au bureau du shérif, dans le Palais de Justice en la cité des Trois-Rivières, le QUINZIEME jour de JUILLET, mil neuf cent trente-six, à DIX heures de l'avant-midi.

Le shérif,
L.-P. MERCIER.

Bureau du shérif,
Trois-Rivières, 10 juin 1936.

La Colombie, depuis 1886 une république unitaire de l'Amérique méridionale, formait, à l'époque de la domination espagnole, la vice-royauté de Santa-Fé.

Il y a, près de Bombay dans l'Inde, les Tours du Silence. La secte des Parsis y expose ses morts que des vautours aux aigues viennent immédiatement dévorer.

Assagissez-vous:

Fumez les

Cigares

WHITE OWL

Deux FORMATS "INVINCIBLE" & "STREAMLINE"

5¢

UNE REVOLUTION dans la Peinture

La peinture émail NU-ENAMEL est vite devenue le choix des connaisseurs parce que c'est une préparation nouvelle à base d'huile de Chine 100% parfaite.



Pourquoi peindre votre maison chaque année?...

NU-ENAMEL est garanti pour 5 ans.

La première année, peignez-la et les quatre autres années, lavez-la.



NU-ENAMEL résiste à toutes les températures et est garanti ne pas changer.

Peinturez vous-mêmes vos nouveaux articles de ménage avec NU-ENAMEL. C'est agréable et facile à la fois.

DEMANDEZ UNE DÉMONSTRATION AU MAGASIN

Nu-Enamel (Trois-Rivières) Co.

1392, Notre-Dame,

::

Téléphone 990

"Les Vieux Poêles Paraissent comme Neufs!"

MINE À POÊLE SULTANA

Sultana Limited, Montréal

Un livre à lire :

"Ceux qui firent notre pays"

Par l'abbé ALBERT TESSIER

L'histoire écrite selon la formule du roman

200 pages.....\$0.75

LES ÉDITIONS DU ZODIAQUE - Montréal

Feuilleton du Bien Public

**LE CADAVRE
DANS LE SILO**

ROMAN POLICIER

PAR RONALD A. KNOX

Publié avec l'autorisation des éditeurs.

SOYEZ A LA PAGE

Propagez le

"BIEN PUBLIC"

qui mène le bon combat pour les causes qui nous sont chères.

1

CHAPITRE I

CE QUE FEMME VEUT

—Inutile dit Miles Bredon. Le mari est une scie; la femme, c'est la peste en personne. Si j'ai vraiment consenti à aller chez eux, j'étais sans doute à ce moment-là dans les vignes du Seigneur.

C'est une corvée, pour un ménage heureux, que l'obligation mondaine d'accepter certaines invitations. Les hommes préfèrent leur coin de feu, ils y trouvent leurs boissons favorites, les livres à portée de la main, leurs pipes et surtout leurs allumettes toujours à la place habituelle. Les femmes en général aiment les déplacements. Ils leur permettent d'échapper pendant quelques heures ou quelques jours, aux multiples petits ennuis du ménage et simplifient les comptes de fin de semaine.

Les Bredon discutaient une grave question de fait: oui ou non. Mrs. Bredon avait-elle accepté sans consulter au préalable son époux et maître? Et puis vraiment, était-ce la peine de sacrifier, en vacances, trois ou quatre jours d'un été radieux, chez des gens qui n'étaient, après tout que de vagues connaissances? N'y aurait-il pas moyen de trouver une excuse pour s'en tirer?

—De fait, Miles, admit Angèle, tu avais peut-être bu un verre de trop. Je ne peux pas toujours attendre que tu aies repris tes esprits. Le malheur, c'est que je ne t'ai pas fait absorber sur-le-champ encore un verre pour t'assommer et te déposer dans l'auto et te déverser subito chez les Halliford. Une femme raisonnable devrait toujours transporter son mari dans un sac.

—Allons, ma chère maintenant que j'y réfléchis je n'étais vraiment pas si fort sous l'influence de la boisson. Assez plaisant. Mais ce Halliford, avec sa pomme d'Adam énorme et ses dents de carnassier, et sa femme resplendissante de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, enterrés aux frontières du Pays de Galles dans un trou où sans doute, il faudra faire des lieues pour rencontrer un terrain de golf. Non, vrai, tu dois m'avoir mal compris.

—A quoi bon t'en prendre maintenant aux Halliford! Ce sont tes amis et non les miens.

—Ah, par exemple! Tu sais parfaitement qu'ils se sont accrochés à moi parce qu'ils ont appris, Dieu sait comme, que je suis en relations avec "l'Indescriptible". J'entends encore cette femme susurrer: "Oh, Mr. Bredon, j'ai toujours désiré connaître de près un vrai détective!" Que le diable l'emporte!

Je tenterai de décrire l'"Indescriptible", de définir les liens peu définis qui unissaient Mr. Bredon à cette société. L'"Indescrip-

tible" est la seule Compagnie d'Assurances. Comparées à elle, toutes ses concurrentes ont l'air antique d'un modèle d'auto lancé l'an dernier. L'Indescriptible paya sans broncher, uniquement aux fins de réclame, lorsqu'un immense building sud-américain, assuré contre le tremblement de terre, fut, en cours de construction, abattu par une tornade. L'Indescriptible accepta d'assurer la vie de ce téméraire qui entreprit la traversée de Durazzo à Brindisi dans une pèrissoire. L'Indescriptible, s'il faut en croire des rumeurs assez vagues, aurait été disposée à assurer un petit Etat belliqueux contre toutes les indemnités qu'il encourrait du fait de la guerre, mais au dernier moment la Société des Nations intervint. Elle aime courir des risques énormes. Les primes qu'elle exige sont du même ordre de grandeur. Elle avait Miles Bredon pour détective privé. A vrai dire, c'était un luxe. En fraudant une compagnie d'assurances, on s'expose évidemment à des poursuites légales, aux frais du contribuable, mais il est des cas où la police n'est guère pressée de poursuivre. Il en est d'autres où les assureurs préfèrent éviter une contestation. L'Indescriptible trouvait donc profit à employer un agent privé, chargé de fureter, de s'introduire dans le monde où il pourrait, comme par hasard, se renseigner. Cet emploi était largement rémunéré. L'homme qui l'occupait, ancien officier, était beaucoup plus habile qu'il ne voulait en convenir lui-même.

Cependant, à part lui, il comparait sa profession à une besogne d'espion, et faisait de son

mieux pour en garder le secret. En quoi, la Compagnie le secondait volontiers. Son "représentant", Mr. Bredon, entra en scène dès qu'il était nécessaire, mais nul ne désirait expliquer exactement son rôle.

En l'occurrence il avait dû se produire une fuite. Un certain Mr. Halliford s'étant rendu à L'Indescriptible, aux fins d'y contracter une très grosse assurance sur sa propre vie, avait désiré d'être mis en rapport avec Mr. Bredon, "l'habile homme qui avait si rondement mené l'affaire Burrell". Par hasard, Bredon se trouvait dans les bureaux. Les hauts bonnets, soucieux de contenter un client important, insistèrent pour qu'il se montrât. Il fut présenté non seulement à Mr. Halliford, mais également à Mrs. Halliford.

A première vue, elle lui fut antipathique. Il n'était pas homme à se laisser séduire par un certain charme exotique. Cette impression se confirma à la suite d'un dîner que les Bredon durent accepter, dans l'appartement des Halliford, à Londres. Et maintenant c'était le troisième assaut.

Angèle se montra inexorable.

—D'abord, ce n'est pas gentil à toi de parler ainsi d'une femme, qui sera si riche à la mort de son mari. Combien disais-tu? Quatre-vingt mille livres sterling?

—C'est ça, une paille. Mais l'Indescriptible n'assure pas les gens contre le divorce. J'ai idée que Mrs. Halliford n'en a pas fini de changer d'époux. Alors, c'est sérieux, tu vas m'obliger à cette visite?

—Evidemment, c'est une jolie femme. Angèle avait dit cela

en une sorte d'aparté, du ton des épouses qui désirent vivement entendre leur mari les contredire.

—Un grand détective digne de ce nom doit percer tous les déguisements. Mais je ne suis pas un grand détective. Donc...

—Allons, Miles, sois charitable. En tout cas, c'est trop tard pour discuter. Je n'ai jamais été dans le Herefordshire. On dit que le pays est ravissant. Il y aura sûrement des links de golf là-bas. Il y en a dans tous les coins. Et des tas d'autres sports. Elle parle dans sa lettre d'un "scavenging-party", qu'elle voudrait organiser. Superbe occasion pour un détective, qui aime se faire la main.

—Un scavenging-party? Le diable m'emporte si je sais ce que c'est!

—Allons, Miles, ne sois pas tellement vieux jeu. On s'en va tous, en voiture, ramasser sur les routes les va-nu-pieds, les rôdeurs, les vagabonds, les romanchels que sais-je encore? On les mène dans les auberges, on les gave de victuailles. Ou bien on collectionne les hommes-sandwich. C'est le jeu des types à la page!

—Ah! Bien le genre des Halliford, en tout cas. Ces gens vous dégoûtent de l'Angleterre. Ils font leur fortune dans les huiles ou les pétroles, ils achètent les manoirs des bonnes vieilles familles, qui mettaient leur intérêt dans leurs terres, qui connaissaient les paysans. Ces gens jouent au tennis, et plus au cricket....

—Quel mal y a-t-il, Miles?

—Laisse-moi parler, Angèle.

Tu ne vois pas que je suis au milieu d'un grand discours? Empêcher les campagnes avec leurs courses d'auto... nuisance publique. Qui ne deviendrait bolchevik, obligé de passer ses vacances auprès de gens qui s'amusaient à chiper leurs hommes-sandwich à d'honnêtes commerçants?

—Superbe, ton discours. Quel juge de paix tu ferais! Tu serais dans tous les journaux! Et tu leur écrirais des lettres, leur exposant tes idées. Moi je corrigerais ton orthographe. Mais il est inutile de pleurer sur ce que tu aurais pu être... Du reste, la bonne est appelée auprès de sa mère malade. Que ferions-nous sans elle? Les Halliford ne sont pas l'idéal! Leur invitation tombe à pic en ce moment. On se mettra en route demain!

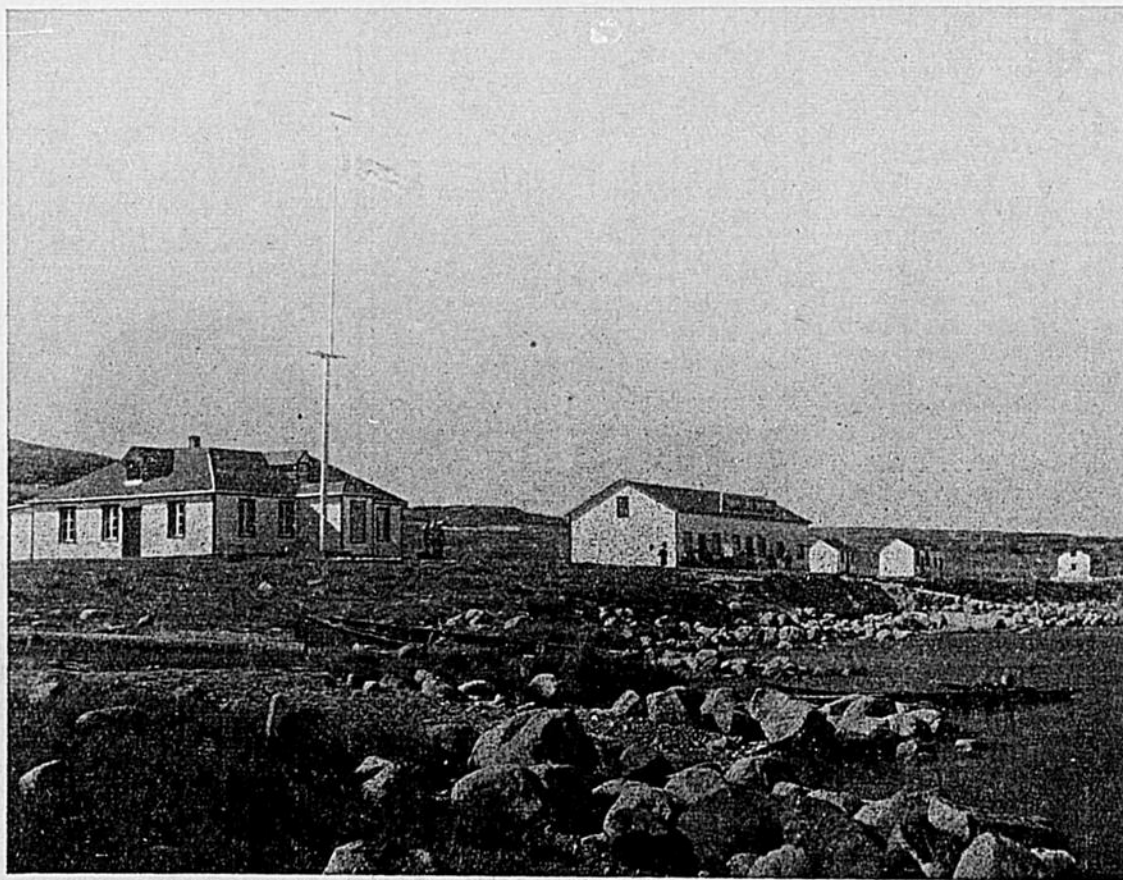
—Jamais à court de raisons techniques. Tu aurais fait un fameux expert pour mon tribunal. Pourquoi ne pas m'avoir informé plus tôt de la crise domestique? Tout de même, qu'est-ce que les Halliford peuvent bien nous vouloir? Nous ne sommes pas de leur clan, nous ne connaissons pas leur monde. Enfin, à ta guise! Moi j'emporte mes cartes de patience. Ceci n'est pas une mission professionnelle.

Le Herefordshire brillait sous un soleil merveilleux lorsque les Bredon y pénétrèrent. Collines de forme conique dmirablement boisées, pelouses d'un vert émeraude avenues bordées d'arbres séculaires, qui menaient à de vieux châteaux pittoresques et moussus Des plantations de houblon en rangées innombrables, des vergers dont les arbres aux troncs blanchis à la chaux pliaient sous leur charge succulente, des villages tassés autour de quelques mares où barbotent les canards, des haies d'aubépine clôturant les pâturages où des vaches paisibles regardaient l'auto d'un oeil terrible, comme si elles soupçonnaient les voyageurs de courir sus aux hommes-sandwich. Peu importait l'accueil qui les attendait à l'étape. Cette seule après-midi leur faisait des vacances heureuses.

Plus avant, la contrée donnait une impression de mystère. Routes interdites à tout charroi, chemins ombragés qui paraissaient conduire vers des manoirs clos. Le paysage prenait un aspect hermétique, et l'on apercevait à travers les feuillages des amours de vieilles auberges où Bredon eût voulu s'arrêter.

A l'entrée d'une avenue splendide, les voyageurs apprirent que Lastbury Hall se trouvait à deux kilomètres. Déjà ils apercevaient une tour entourée d'arbres, se dressant aux pieds du manoir. — Piquez droit sur le silo, avait ordonné un paysan en les remettant sur la route. — Mais, dit Bredon, qu'est-ce diable qu'un silo?

(A suivre.)



UN POSTE SOLITAIRE POUR LA TRAITE DES FOURRURES

Le poste "Port Harrison" situé sur une rive solitaire de la Baie d'Hudson, fondé par la Compagnie de la Baie d'Hudson pour la traite des fourrures avec les Indiens, et qui est encore en opération de nos jours.

Procurez-vous

LES BEAUX LIVRES

des

Collections "DURANDAL"

LES MEILLEURS AUTEURS

Princesse de Ligne, Ernest Hello, Paulin Renault, Ronald-A. Knox, Van den Bosch, Camille Melloy, Alphonse Daudet, Olivier de Bouveignes, Marie Gevers, Adrien de Frémont, Mona Dane, Em. Gailard, Jérôme Troud, Henri Davignon, Etc....

17 VOLUMES

Edition soignée - Beau papier blanc

PRIX

Le volume 75c

Pour tous renseignements voyez

LIBRAIRIE AYOTTE

1465 Notre-Dame,

Tél. 31

L'AGRICULTURE

BASE DE LA VIE!

Monsieur Godbout, premier ministre pourra-t-il aider plus les cultivateurs ?

Ce fut la grande raison du choix de M. Godbout comme successeur de M. Taschereau de tâcher de garder au régime les votes de la campagne, aux prochaines élections provinciales. Sachant les villes perdues d'avance, M. Taschereau a voulu tenter un dernier coup d'habileté en tendant son filet du côté des cultivateurs. On l'a bien vu, dans sa déclaration de démission :

"La province, disait-il, a actuellement à sa tête, pour la première fois depuis la Confédération un agriculteur professionnel!"

Et voilà qui en imposera certainement. Mais M. Godbout premier Ministre pourra-t-il faire plus que M. Godbout Ministre de l'Agriculture? Et les cultivateurs sont-ils satisfaits du travail de celui-ci sous le régime Taschereau? M. Godbout a-t-il fait plus que ses prédécesseurs pour aider la classe agricole, malgré sa compétence que nous sommes les premiers à reconnaître ?

Voilà des questions que les cultivateurs ne pourront s'empêcher de poser, en face du problème qui s'offre à eux. Le but premier de M. Taschereau en nommant comme son successeur un agronome, n'est pas tant de donner un aide précieux à la classe agricole que de tâcher à conserver le pouvoir à son régime. Et pour cela il n'a pas hésité à se servir de M. Godbout comme truchement, et ce dernier s'est plié de bonne grâce. Ou M. Godbout est

consommée. Mais les cultivateurs, las d'être bernés par promesses que n'a pu réaliser M. Godbout, le Ministre de l'Agriculture le plus compétent que nous ayons eu, ne s'y laisseront pas prendre une fois de plus. Comme les autres, comme les ouvriers des villes, comme les hommes d'affaires, et comme les professionnels, ils désirent une ère nouvelle qui ne pourra venir que d'un gouvernement nouveau, d'un programme approprié aux exigences de l'heure. — R. D.

LE COMMERCE DES POULETS DE GRIL EN ETE

De tous les produits de l'industrie avicole, il n'y en a peut-être pas qui soient offerts en plus grande abondance pendant l'été que les poulets de grill, dit le Rapport du commerce des oeufs et des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture. Les poulets de grill étaient rares autrefois et se vendaient cher. Il est évident que c'est là un commerce qui peut devenir rapidement surchargé. Il se consomme peu de poulets de grill à la maison. Leur emploi est réservé presque exclusivement au commerce des hôtelleries et des restaurants. Une grande or-

gansation de restaurants au Canada suit maintenant la pratique anglaise qui consiste à faire rôtir tous les poulets pesant plus de deux livres et à servir la moitié du poulet ainsi préparé par per-

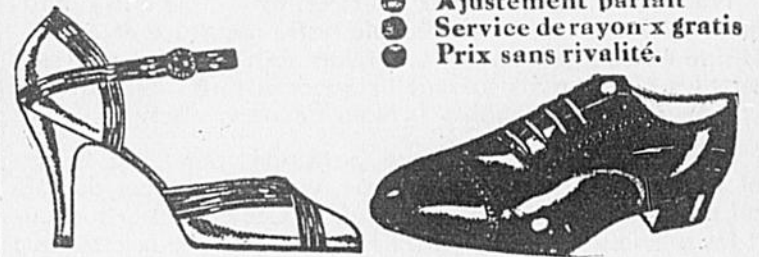
sonne. L'expérience sous ce rapport est encourageante et mériterait d'être suivie par d'autres organisations de ce genre et recommandée par les vendeurs des maisons de produits avicoles.

Chez J. A. GOSSELIN?

Evidemment, c'est l'endroit par excellence pour se chauffer !!!

● STYLE .. QUALITE

- Ajustement parfait
- Service de rayon-x gratis
- Prix sans rivalité.



Agence exclusive aux Trois-Rivières pour les chaussures Hart; Slater; M. W. Locke Shoe; Wilkies Glove Phit.

J. A. GOSSELIN

orthopédiste technicien gradué

Chaussures de toutes sortes: dernières nouveautés
En toute saison.

1392 rue Hart Trois-Rivières Tél. 537

T'a'pas ?



T'A'PAS DÉJÀ BOUSCULÉ TOUTE LA FAMILLE, LE JOUR DU DÉPART POUR LA CAMPAGNE, POUR NE PAS ÊTRE EN RETARD À LA GARE-



ET TU T'ÉNERVES, TU T'AGITES, POUSSANT TOUT LE MONDE DANS LE DOS, SOUS PRÉTEXTE QU'IL NE FAUT PAS MANQUER LE TRAIN-



MAIS EN ARRIVANT À LA GARE, TU CONSTATES À TA STUPÉFACTION QUE TU AS LAISSÉ LES BILLETS À LA MAISON.



T'A'PAS ALORS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE ? CA DIMINUE LA TENSION SUR LE LIEN CONJUGAL!

231F



Faites réparer votre
Char au Garage
LEVEILLE

- OUVRAGE SOIGNÉ
 - PRIX BAS
 - SATISFACTION GARANTIE
- Aubaines dans les chars usagés

Vendeurs autorisés
des Pneus "FIRESTONE"
et "ATLAS".

**Garage
LEVEILLE**

Oscar Leveillé, Prop.

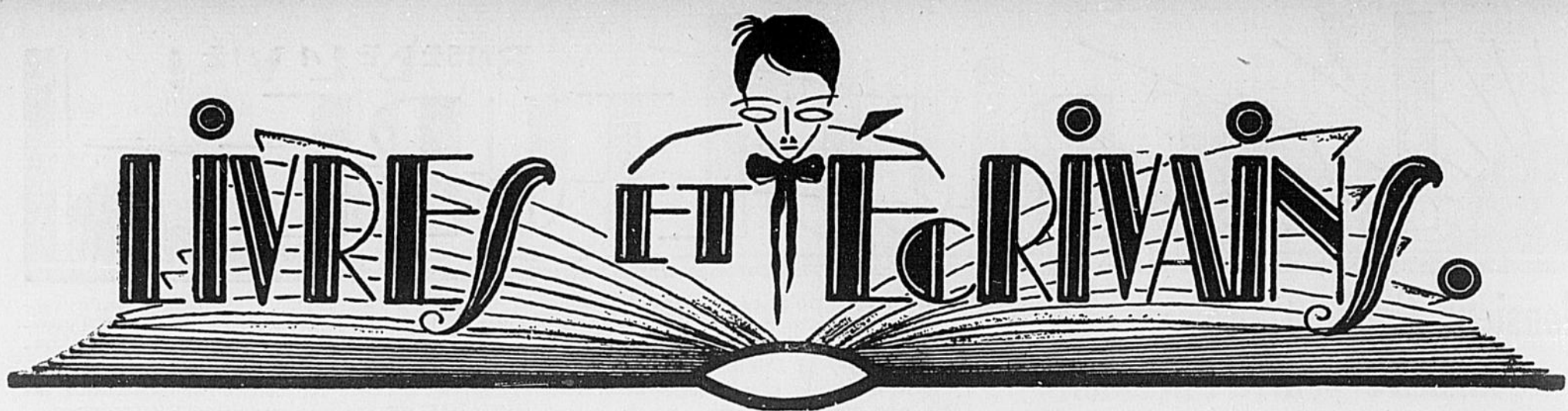
1546 Ste-Marie, Tél. 3582

Dites simplement-
"Bièrre"

BLACK

HORSE

Dawes, S.V.P.



LES COLLECTIONS "DURANDAL"

De beaux livres à bon marché

Une occasion que les bibliophiles de la région ne voudront pas manquer.

Nous ne lisons pas assez, c'est un fait. De notre indifférence à l'égard des livres découle notre inculture et l'insécurité de notre jugement. Les livres sains égaient non seulement les loisirs, mais surtout ils apportent à l'esprit des compléments indispensables. Nous devrions y songer.

L'Office Central Catholique, patronné par S. E. le cardinal Van Roey, primat de Belgique, vient de lancer dans le grand public la Collection Durendal. Ces collections groupent les meilleurs auteurs parmi lesquels je ne veux citer que Louis Veuillot, Ernest Hello, Alphonse Daudet, Camille Melloy, Marie Gevers et Pierre Gourdon. Ces collections dès leur lancement ont eu des succès presque foudroyants. Si, l'on considère qu'en moins de deux ans chacun des 17 volumes de ces collections ont atteint de six à treize éditions consécutives.

L'Office Central Catholique s'est donné pour mission de guider les lecteurs parmi les milliers de livres qui circulent dans le monde et qui sont d'une valeur bien inégale. Ils ont fait un choix pertinent de plusieurs écrivains anciens ou contemporains et qui représentent chacun dans leur genre d'honnêtes sommets.

Les livres des Collections Durendal sont édités avec luxe et dans le meilleur goût. Ils se détaillent à \$0.75 sous l'emploi mais un prix de faveur est accordé à ceux qui achètent toutes les collections, lesquelles sont d'un format uniforme et commode. Ces collections sont en vente ici aux Trois-Rivières à la Librairie Ayotte.

Nous mentionnons à nos lecteurs que le feuillet dont nous commençons la publication dans le présent numéro fait partie des collections Durendal.

Nous souhaiterions que les Trifluviens se procurent ces collections et qu'ils les apportent en vacances. Ils y trouveront un agréable passe-temps. — C. M.

UNE HORLOGE TRICENTENAIRE

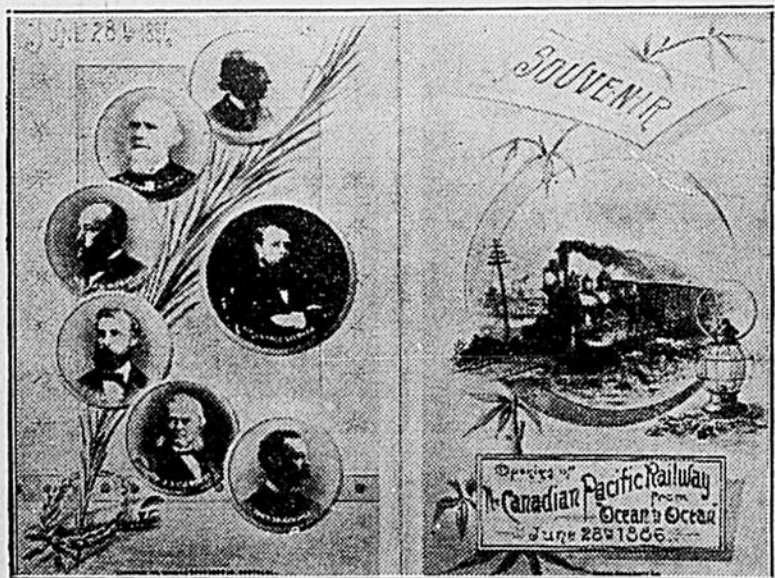
Brioude. — Les touristes qui visitent Brioude, pittoresque petite ville desservie par le chemin de fer P. L. M., sont fort intéressés par une horloge en bois qui, bien que vieille de trois siècles, marque toujours l'heure exacte.

Cette antique pièce mécanique ne possède aucune pièce de métal. Elle fut entièrement taillée dans du vieux bois de chêne, à l'aide d'un simple couteau, par un

artisan d'un nom de Hughes Portal.

Le mouvement consiste en quatre roues dentées, de trois pouces de diamètre, enroulées par un poids de quatre livres, suspendu à une longue corde et régularisé par un balancier assez bruyant. Le cadran sculpté avec goût, n'est parcouru que par une seule aiguille.

Malgré ses trois cents ans, le mouvement de cette horloge de bois est aussi régulier qu'au premier jour.



Le premier horaire transcontinental

Publié le 28 juin 1886, à l'occasion du voyage du premier train transcontinental du C.P.R., cet horaire-souvenir porte les photos des hommes qui furent responsables de la construction du Pacifique Canadien: Sir George Stephen, Sir John A. Macdonald, Sir Donald A. Smith, W. C. Van Horne, R. B. Angus, Hon. J. C. Abbott et Charles Drinkwater.

Ce que j'ai vu en rêve

Si les rêves se transmutaient parfois en réalité, nous goûterions les délices que le destin se plaît à évincer de notre vie.

Le rêve que j'ai fait n'est pas imprégné de sensiblerie ni entaché de ces commodes utopies qui troublent parfois le sommeil des êtres de vingt ans. Ce n'est pas non plus un rêve surchargé de misères et d'angoisses, ni un rêve inspirateur de mon avenir. Non, rien de tout cela. C'est un rêve charmant où je me suis trouvé en présence de mes anciens confrères du séminaire, maintenant rhétoriciens avec qui j'avais par enchantement le loisir de converser pendant tout un dîner gratias.

Il était exaltant pour moi de revoir ces figures dont je me rappelle si exactement les traits. Tous avaient grandi, même le petit Léo G. Il n'y avait plus ces vapeurs légères autour de leur front. Déjà ils n'étaient plus des adolescents, la transition s'étant opérée en deux. Parmi ceux qui me sont apparus dans ce rêve, il en est qui comme moi, délaissant l'uniforme, ont quitté cette enceinte des jours heureux pour tenter leur chance sur les eaux du monde. Hélas, parmi ces anciens confrères, il en est un auquel Dieu a fermé les paupières. J'ai vu son oeil qui vivait plein d'ardeur, sa taille svelte qui se redressait encore et ses gestes d'une distinction innée. C'était une âme simple, belle comme les lis des champs. Il m'avait toujours

donné l'exemple d'un sage maintien et d'une vertu souriante. C'était un cœur toujours ouvert aux confidences. Je l'ai vu nettement pendant quelques minutes, m'a-t-il semblé, et peu à peu son profil s'estompé, enveloppé de

ténèbres, laissant paraître à sa place un jeu de lumières. J'ai contemplé ces lumières qui témoignaient de lui et mon rêve s'est terminé dans une douce mélancolie.

Bernard HEROUX.



Hommes d'Affaires et Marchands

CONFIEZ VOS IMPRESSIONS à L'Imprimerie Champagne & Fils et vous économiserez tout en obtenant une entière satisfaction.

Nous n'avons rien négligé pour rendre notre imprimerie la plus moderne de toute la Mauricie.

Tous les genres d'impressions

Cartes de visite, Cartes d'Affaires, Cartes de Sympathies, Faire part de Mariage, Invitation, Remerciement, En-têtes de Lettres, Papeterie de Bureaux, Enveloppes, Circulaires, Programmes, Rapports, Etc.



Nous avons aussi un service de clichés à votre disposition.

UN PERSONNEL D'EXPÉRIENCE au SERVICE DE NOS CLIENTS NOUS PERMET DE GARANTIR TOUS LES TRAVAUX QUI NOUS SONT CONFIES.



L'IMPRIMERIE Champagne & Fils

1563, rue Royale, -- Téléphone : 21

“Les Troubadours font revivre un charmant spectacle d’antan”

C'est ainsi qu'un journal de la Métropole accueille nos chanteurs trifluviens reçus en audience par le Maire de Montréal. Le Livre d'Or.

Mardi soir, vers cinq heures dans un coin de l'hôtel de ville de Montréal, fermé à l'occasion de la fête du roi, un auditoire restreint a assisté un spectacle inusité. Dix-neuf jeunes filles et treize jeunes gens en costumes du XVII^e siècle, les Troubadours des Trois-Rivières, ont été présentés dans la salle du conseil municipal au maire de Montréal qui leur a souhaité la plus cordiale bienvenue.

Les Troubadours sont ensuite passés dans le cabinet particulier du maire, où ils ont signé l'un après l'autre le Livre d'Or de la ville de Montréal. Et, pendant qu'on signait ainsi le Livre d'Or, le maire chantait “A la claire fontaine” et tout le monde répondait, les Troubadours en tête. Mme Kolland Gailloux, chanta ensuite une vieille chanson d'autrefois à laquelle les Troubadours répondirent en accompagnant leur refrain d'un pas de danse, qu'ils devaient répéter quelques minutes plus tard au pied du monument Vauquelin.

Une foule nombreuse avait envahi les abords de l'hôtel de ville, et les Troubadours furent vigoureusement applaudis,

pendant qu'ils chantaient et dansaient au beau milieu de la rue Notre-Dame.

Après la manifestation du monument Vauquelin, les Troubadours se dirigèrent vers la Place d'Armes, où ils devaient chanter encore et danser.

Les Troubadours des Trois-Rivières, que la section Côte-Cherrier de la Société St-Jean-Baptiste de Montréal a invités à figurer dans la procession de notre fête nationale, ont été présentés au maire par M. Louis-D. Durand, avocat, organisateur des fêtes du tricentenaire des Trois-Rivières l'an dernier.

Le maire Houde a remercié M. Durand et a félicité les Troubadours d'avoir fait revivre à notre époque l'esprit et le costume des temps passés. Il dit qu'il est de plus en plus nécessaire de faire revivre les choses d'autrefois. Il est de plus en plus nécessaires, surtout, de revenir à l'état d'esprit de nos pères. C'était le bon temps, la période des épopées et des gestes généreux.

Il faut faire revivre cette époque et les sentiments qui l'ont animé.

Nous publions ailleurs le texte de l'allocution de M. Durand.

La mélancolie est inséparable de tout cœur qui va loin, de tout cœur qui est profond.

LACORDAIRE.

“Donnez-nous un Papa, une Maman”

C'est le titre de la brochure tirée à 20.000 exemplaires, que tout foyer chrétien devrait lire. Quelques centaines de personnes en ont déjà fait la demande.

A noter que cette brochure, sur l'Oeuvre du Placement de l'Orphelin, est envoyée gratuitement sur demande.

S'adresser, par téléphone au No. 3373, ou par lettre, à

L'abbé Chs-E. Bourgeois, Ptre, Directeur.

Orphelinat St-Dominique, Les Trois-Rivières.

“LA QUESTION DU LAIT”

D'après certaines études des conditions du marché local, il ressort d'une façon évidente que nous payons le lait beaucoup trop cher aux Trois-Rivières. C'est, pour le moins une très grave anomalie.

Le lait est une nécessité primordiale dans une ville, tout comme le pain, le beurre etc.; il n'y a pas de raison pour qu'il soit vendu à un prix presque prohibitif, et, il y en a encore moins pour que les Trifluviens le paient beaucoup plus cher que partout ailleurs.

On peut objecter que ce prix est fixé par la Commission de l'Industrie laitière, après audition des représentations des deux parties intéressées: le producteur et le consommateur; mais nous ferons remarquer que lorsque cette Commission est venue siéger en notre ville, les consommateurs n'ont pratiquement jamais été représentés.

Pourquoi? pas nécessairement parce qu'ils étaient satisfaits des conditions fixées; mais parce que la généralité des consommateurs ne sont pas en mesure de discuter de cette question.

A qui doit revenir ce rôle de défenseur des droits des consommateurs devant la Commission de l'Industrie laitière?

Nous nous garderons bien de trancher net cette question, mais nous nous permettons de penser que ce rôle doit être assumé par les membres du Conseil de Ville représentés par les inspecteurs locaux du lait.

En fait, pour qui et pourquoi la ville engage-t-elle des inspecteurs du lait? Pour le public, évidemment, afin qu'il ne soit pas

Allez passer vos vacances dans l'Ouest NOUVEAUX TARIFS D'ETE REDUITS

Passer cette année vos vacances d'une façon DIFFÉRENTE—allez dans l'Ouest canadien. Profitez des nouveaux tarifs REDUITS d'été pour visiter les Prairies, les Montagnes Rocheuses et la côte du Pacifique.

LES PRAIRIES

Billets délivrés du 15 JUIN au 15 AOÛT. DURÉE DE VALIDITÉ : jusqu'au 30 sept. BILLET SIMPLE pour ALLER et RETOUR Valables dans les wagons de première seulement.

ACCÈS AUX WAGONS-LITS

Billets spéciaux aussi valables dans les wagons-lits-touristes délivrés pour l'équivalent du billet simple plus 1/10, plus le supplément pour le lit; dans les wagons-lits ordinaires, pour l'équivalent du billet simple plus 1/3, plus le supplément pour le fauteuil ou le lit.

(Les réductions ci-dessus ne sont qu'approximatives et sont basées sur le prix normal du billet simple de première classe).

MONTAGNES ROCHEUSES

NOUVEAUX PRIX très réduits, à peine un peu plus élevés que ceux pour les Prairies.

COTE DU PACIFIQUE

Nouveaux billets d'été à bas prix valables dans les wagons de première, wagons-lits-touristes et ordinaires, délivrés pour VANCOUVER, VICTORIA et autres endroits.

ARRÊTS en cours de route suivant l'autorisation des tarifs.

Renseignements complets des agents du Pacifique Canadien

Villégiaturons chez nous!

Nous devons pratiquer tous les principes de l'achat chez nous, même dans la période des vacances.

Chaque année nos classes moyennes et aisées dépendent des centaines de milliers de dollars en voyages, très souvent à l'étranger quand la plupart d'entre nous ne connaissons même pas notre immense province. Pourtant, loin de manquer d'attrait, la province de Québec nous offre à la fois tout le pittoresque des régions montagneuses des forêts comme on n'en rencontre nulle part ailleurs en Amérique, des plages d'eau douce et d'eau salée qui sont tout autant à notre portée que les plages américaines.

En restant dans notre province, en logeant chez les nôtres, en continuant d'acheter des nôtres, nous pourrions conserver des montants considérables qui, autrement, seront totalement perdus pour nous.

Quels sont ceux d'entre nous qui connaissent les différentes régions des Laurentides, la Vallée de l'Ottawa, les Cantons de l'Est, la Mauricie, la région du Lac St-Jean et du Saguenay, l'Île d'Orléans, le Bas du Fleuve, la Métapédia et

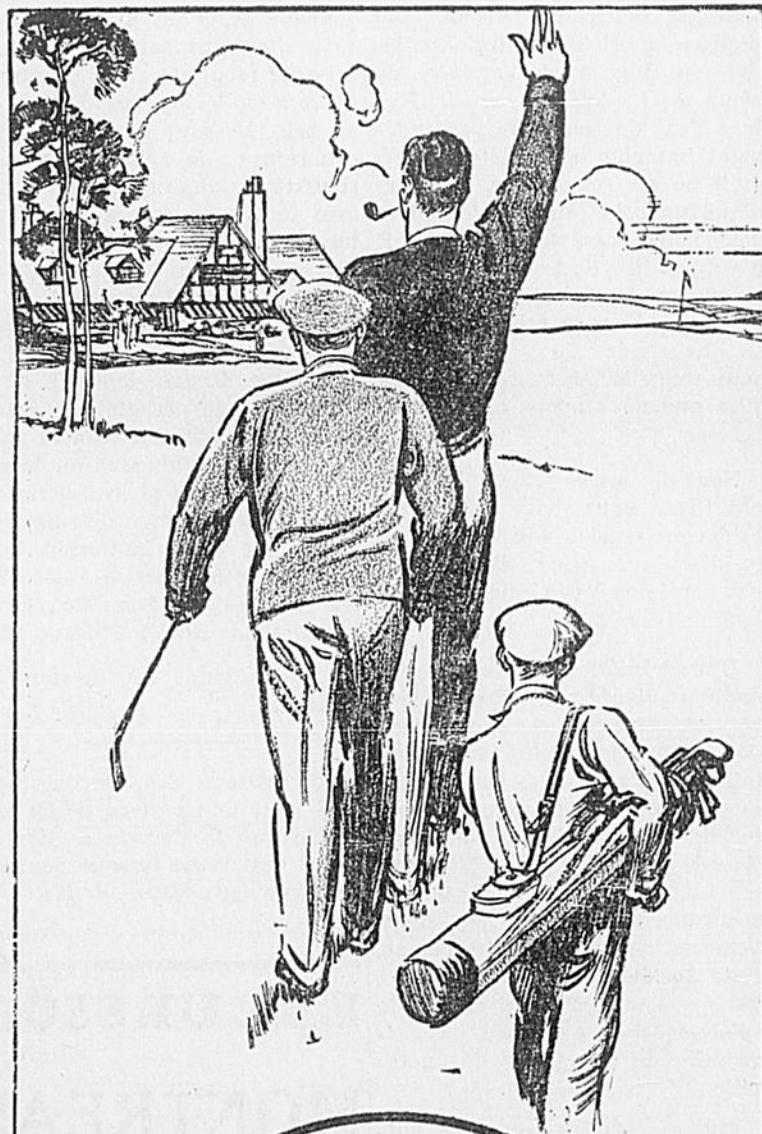
Nombre de nos gens qui connaissent les grandes villes américaines jusqu'en Floride n'ont encore jamais su trouver l'occasion de parcourir et de connaître le plus beau des fleuves le St-Laurent. C'est très bien de visiter les pays étrangers, mais après avoir connu son propre pays d'abord.

Villégiaturons chez nous.

exposé à contracter certaines maladies et aussi afin qu'il ne soit pas exploité. Alors?.... Il faudra revenir sur ce sujet un jour ou l'autre, si en haut lieu, on ne

s'empresse pas d'apporter prompt remède à cette pénible situation.

L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce Section des Trois-Rivières.



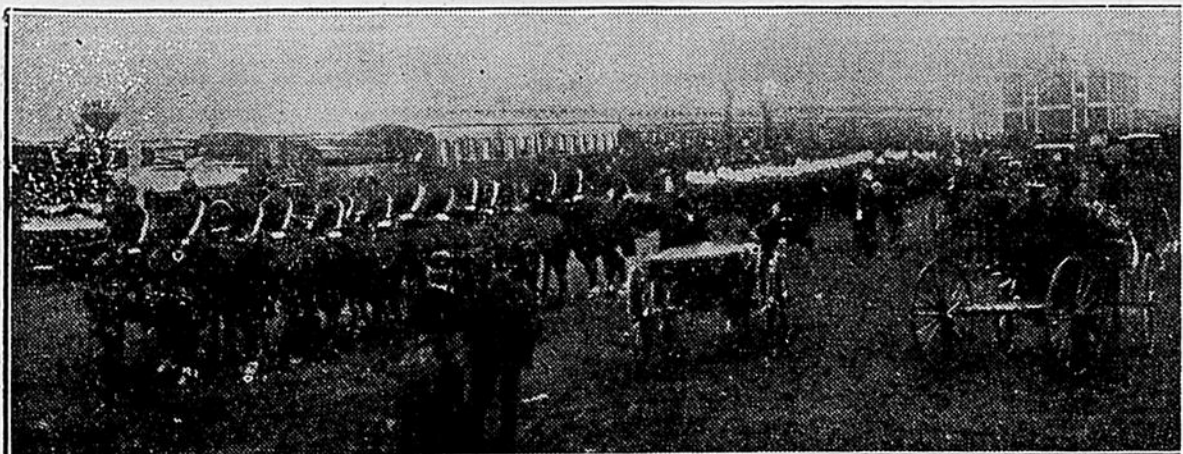
CA VAUT UNE
BIÈRE
Dow
OLD STOCK



FONDÉE IL Y A 146 ANS

D-25-S-F

La réception à Calgary



Toute la population de Calgary, un détachement de la Gendarmerie à cheval et la fanfare locale firent un accueil enthousiaste au premier train transcontinental du C.P.R. à son passage dans cette ville des prairies.

LE 4 JUILLET SERA CELEBRE AVEC ECLAT DANS NOTRE VILLE

Les membres du Flambeau organisent une magnifique célébration de l'anniversaire de la fondation des Trois-Rivières. Manifestation populaire.

Le quatre juillet prochain, Trois-Rivières comptera 302 ans d'existence. A côté de la Thèbes égyptienne, de l'Athènes grecque, de la Rome Italienne et des antiques cités du lointain orient, notre ville prend figure d'un enfant d'âge encore préscolaire. Elle n'a pas connu l'enivrement, la gloire d'occuper le centre du monde. Mais ce prestige n'est pas le seul titre à mériter l'attachement des citoyens. Depuis plus de trois siècles, naissent ici, vivent et meurent des humains qui ont su affronter les événements, surmonter les difficultés et ordonner leur vie de manière à constituer une communauté très attachante.

Dans notre Canada français, une fierté légitime est inséparable d'une cité vieille de 302 ans.

Les fêtes qui se sont déroulées, ici, en 1934, ont laissé un souvenir trop vivace pour tenter d'en rappeler l'atmosphère. Les Trifluviens, faisant preuve d'un magnifique esprit de civisme, ont dignement célébré le trois-centième anniversaire de l'arrivée du sieur de Lavolette, sur le Platon. Tant de souvenirs profondément humains ont-ils été remués qu'il ne se trouve plus, aujourd'hui, un coin encore inexploré dans notre passé tout proche. Il n'y a pas lieu de le croire. Il reste encore des héros à glorifier, des dévouements à exalter. Chaque année du présent siècle nous rappelle des faits historiques que nous avons avantage à évoquer.

Nous devons ce tribut à ceux qui firent notre pays. Nous nous le devons aussi à nous-mêmes ne serait-ce que pour établir des comparaisons génératrices d'élans nouveaux.

L'an dernier, cet anniversaire a été souligné, aux Trois-Rivières par la Société d'arts, sciences et lettres Le Flambeau. Certains ont bien voulu alors donner des marques d'encouragement, témoigner une haute approbation de cette initiative. Et, comme Le Flambeau a pour but de provoquer et stimuler les mouvements de fierté trifluvienne, cette Société a cru que le moyen par excellence d'y arriver est de célébrer, chaque année, l'anniversaire de fondation de notre ville.

Cette année encore, le 4 juillet prochain, une manifestation populaire aura lieu autour du symbolique monument de la Place Pierre Boucher. Cette fête est organisée par la jeunesse du Flambeau. Cette célébration n'aura pas l'éclat des grandes fêtes de 1934. Elle ne vise pas à la splendeur. Elle cherche plutôt le sens trifluvien, la signification pratique d'un passé fécond non pas en faits extraordinaires mais en vertus quotidiennement éprouvées et soutenues quand même.

Les grandes lignes du programme de la fête sont déjà arrêtées. Il tend à reconstituer l'arrivée du sieur de Lavolette sur le sol trifluvien. Sur ce thème général se greffent des particularités qui plairont sûrement aux Trifluviens de même qu'aux étrangers de passage en notre ville.

Mais pour qu'une fête comme celle du 4 juillet possède un cachet indispensable, il importe de créer un atmosphère favorable. Cet atmosphère a été parfaitement réussi durant les fêtes du troisième centenaire par les décorations multiples et intelligentes à travers la cité, par les costumes vieille France que la jeunesse portait avec tant de grâce. Instantanément priées de renouveler pour nous ce spectacle, le 4 juillet, Fillettes et jeunes filles sont let. de porter les costumes qui ravissaient les Trifluviens durant l'été 134. Avec ce généreux concours est assuré le succès de cette journée.

Louis-Philippe POISSON.

LA MERE ET L'ENFANT

Mme C. H. Roney de Bankend, Sask., Canada, écrit: "Mes parents ont toujours eu votre Novoro du Dr Pierre à la maison. Lorsque je vivais avec eux j'ai appris vite à connaître les bienfaits résultats que procurait ce remède. Voilà plus de dix ans de cela. Lorsque mon petit garçon refusa de manger et qu'il souffrit de dérangements d'estomac je lui fis prendre tout naturellement du Novoro du Dr Pierre et son état s'améliora presque immédiatement." Le Novoro du Dr Pierre ne contient aucun ingrédient nuisible ni aucune drogue dont il serait difficile de se déshabituier et on peut en donner aux enfants aussi bien qu'aux adultes. Ne le demandez pas au pharmacien car on peut seulement l'obtenir chez les agents locaux autorisés. Pour renseignements, écrire à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

Un examen des rapports officiels pour une période de 50 ans, révèle que le Canada a des hivers rigoureux lorsque les étés sont pluvieux dans l'Inde.

EXCURSION à MONTREAL

\$1.80 aller et retour de
TROIS RIVIERES et SHAWINIGAN FALLS
\$1.90 GRAND'MERE
SAMEDI, 4 JUILLET

par tous les trains réguliers, aussi par le train de nuit du dimanche matin

Billets d'excursion aussi de:
Portneuf... \$2.75 La Pêraide... \$2.40
Batisca... 2.30 Grandes Piles... 2.25
Champlain... 2.15 Garneau... 2.15
Yamachiche 1.60 St. Gabriel 1.50
Louiseville 1.50 Maskinongé 1.40
Berthierville 1.00 Joliette... .75

RETOUR: jusqu'au

LUNDI SOIR, 6 JUILLET
Voitures de première seulement.
Aucun bagage enregistré.

Pacifique Canadien

Toutes les fanfares de la province à Shawinigan le 12 juillet

Le prochain Festival des Fanfares Amateurs de la Province de Québec aura lieu le dimanche 12 juillet prochain à Shawinigan.

Les fanfares de l'extérieur seront les invitées de l'Union Musicale de Shawinigan, qui a préparé un programme varié et intéressant pour les recevoir.

Toutes les fanfares membres de l'Association des Fanfares Amateurs de la Province de Québec participeront au Festival. Les membres de l'Association sont:

L'Union Musicale des Trois-Rivières la Société Philharmonique de Saint-Hyacinthe, l'Harmonie de Sherbrooke, l'Union Musicale de Sherbrooke, le Cercle Philharmonique de Saint-Jean, l'Union Musicale de Shawinigan, l'Union Musicale de Grand'Mère, l'Harmonie de Drummondville, l'Harmonie de Granby, l'Harmonie Belterive de Valleyfield.

POUR VOS
SUCCESSIONS,
TESTAMENTS,
CONTRATS, ETC.

CONSULTEZ

Alphonse Lamy

NOTAIRE

Dépositaire du greffe du notaire L. P. Mercier

159 rue Alexandre
Trois-Rivières

Bureau du soir,
le vendredi de 7 à 8 heures.

Tél. Bureau 35

LA QUESTION DU LAIT

Dans notre information donnée la semaine dernière sur le rapport du Dr Foley, épidémiologiste enquêteur du service d'hygiène provincial, nous avons publié sous le titre "De tous nos vendeurs de lait pas un ne satisfait aux exigences de l'hygiène" un article incriminant la totalité de nos vendeurs de lait. Notre article est exact pour tous les laitiers individuels qui font affaires dans notre ville. Car en effet ils sont tous classés médiocre ou mauvais par le dit rapport. Il est inexact pour les crémeries ou usines de pasteurisation qui opèrent dans notre ville.

Nos crémeries munies d'appareils de pasteurisation ne sont pas

classées mauvaises par ce rapport. Le lait qu'elles distribuent de même que tous leurs produits sont l'objet de soins spéciaux qui enlèvent de leurs produits les bactéries et autres germes de maladie.

Le lait naturel distribué en ville n'a pas la pureté du lait pasteurisé vendu par nos trois crémeries. La pasteurisation a justement pour effet de purifier le lait sans lui enlever sa richesse. Cette mise au point est pour les lecteurs qui auraient pu être enduits en erreur par notre information de la semaine dernière.



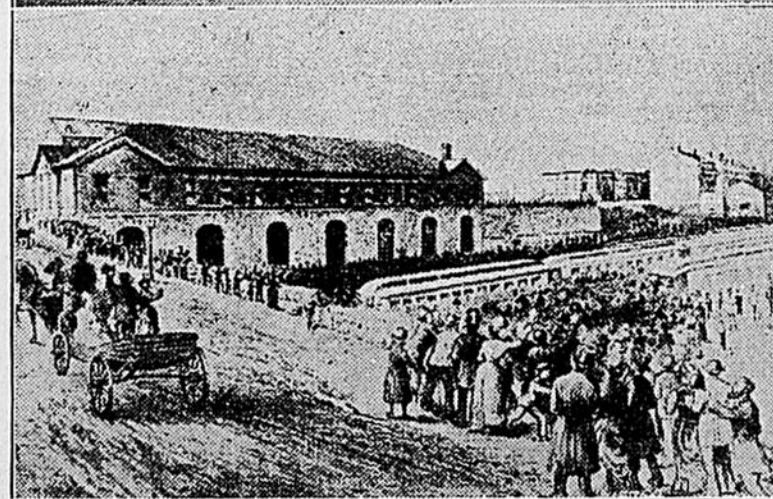
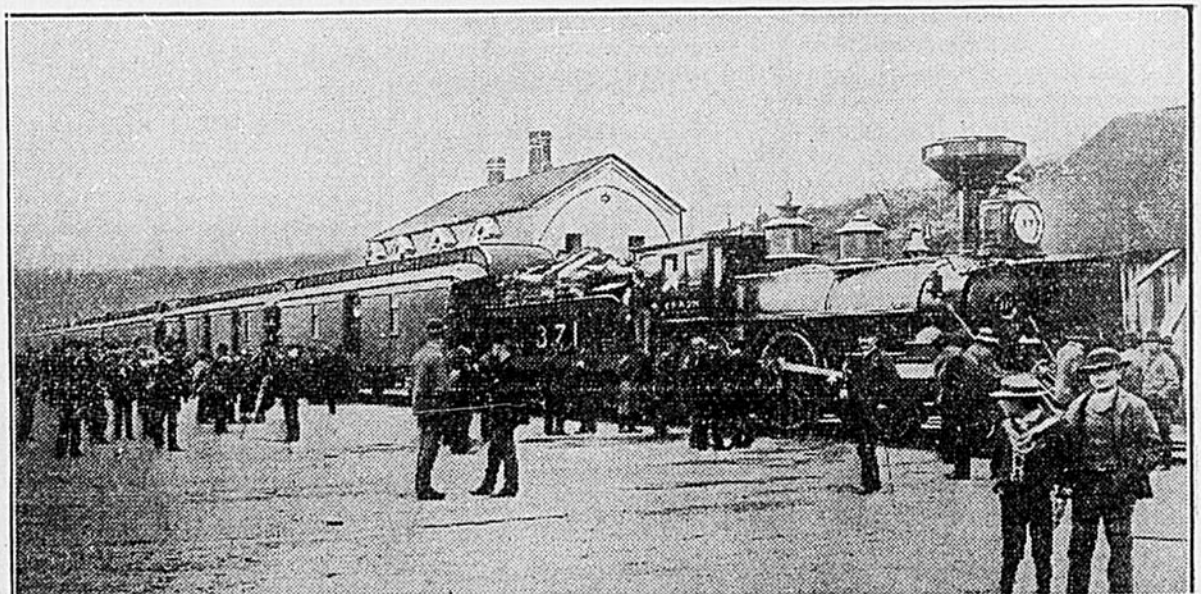
M. Raoul Morand

Les Assurances Funéraires
Rousseau & Frère, Ltée
TROIS-RIVIERES

"L'honneur d'un Scout est d'inspirer confiance"

En fondant notre institution nous avons voulu faire oeuvre utile et durable. Aussi, il n'est que logique pour un scout de trouver dans notre système de mutualité l'application des vrais principes du scoutisme.

Monsieur Morand, en bon routier qu'il est, n'ignore pas que la première obligation du scout est la bonne Action quotidienne, par conséquent notre société et notre clientèle ne peuvent que bénéficier des services d'un personnel aussi bien déterminé à remplir dignement et chrétiennement leurs devoirs.



Départ du premier train du C.P.R.

C'est de la vieille gare Dalhousie, rue Notre-Dame, que le premier train transcontinental du Pacifique Canadien partit pour Vancouver, le 28 juin 1886. La scène que présente ce départ dut ressembler à peu près à celle-ci, dessinée par un artiste une année auparavant, lors du départ de Montréal des troupes envoyées pour réprimer la rébellion des Métis de Riel. On rapporte en effet que plus de 5,000 personnes s'étaient réunies à la gare Dalhousie pour voir partir le premier train qui devait se rendre jusqu'à Vancouver.

L'arrivée à Port Moody, terminus ouest de la ligne transcontinentale du Pacifique Canadien, du premier train venant de Montréal, fut célébrée joyeusement par toute la population, à laquelle s'étaient joints des personnalités officielles et délégués des grands centres de la côte du Pacifique. Le convoi avait mis 136 heures pour couvrir le trajet de 3,000 milles qui séparait les deux têtes de ligne.

La population de la ville de Paris n'était que de 8000 âmes au printemps de l'an 360.

O-O-O

L'Adan ou azan est l'appel des musulmans à la prière. Le crieur ou muezzin le lance cinq fois par jour du haut des minarets.

O-O-O

Un chimiste de Chicago prétend qu'on mettra sous peu sur le marché une essence assez puissante pour permettre aux avions une vitesse de 500 milles à l'heure.



C'EST L'AVIRON QUI NOUS MENE...

Chronique hebdomadaire du Club Radisson

Au club Radisson, on ne se livre pas seulement au plaisir du canotage. Jeudi dernier, la salle du club était transformée, en assemblée délibérante, et nos canoëistes amateurs entre deux luttes de ping pong, se livraient à la discussion de la question monétaire. C'est ce qu'on appelle savoir allier l'utile à l'agréable.

x x x

Paul Bertrand se fait beaucoup remarquer pour sa curiosité intellectuelle.

x x x

L'aéronautique avait son "pou du ciel"; le canoëisme a également son "pou de l'eau". En effet, un spécimen de canot de huit pieds de longueur et pesant au plus une vingtaine de livres est maintenant remis au club, sous la table de ping pong et a pour heureux et habile propriétaire M. Fernando Massicotte.

x x x

Les poux du ciel sont interdits pour manque de sécurité; les poux de l'eau n'en manquent pas eux de sécurité. Car c'est d'un canot de seize pieds, que le propriétaire du pou en question se pencha et fut précipité dans l'onde perfide.

x x x

L'équipée de M. Massicotte fut contagieuse et son action d'éclat fut imitée, avec un succès toujours grandissant, par des assoiffés de gloire et d'eau froide.

x x x

Le Champion du ping pong, à date, au club Radisson, est notre président M. Marcel Dufresne, le Payeur. Il est généralement présumé, cependant, que d'ici peu, Paul Mimi Bisson réussira à lui décrocher sa couronne et à s'élever sur le piédestal.



Vitres de Sûreté

M. L. G. HAMELIN, désire informer tous les propriétaires d'autos, qu'il possède maintenant la nouvelle vitre de sûreté "PLEXITE" qui ne change pas de couleur. Vitres très épaisses pour table de salle à diner, de toilette ou bureaux. Aussi miroirs argentés en neuf, percés ou fleuris. Nous réparons les vitres dans le plomb.

Eventillateurs pour bureaux, maisons privées ou les autos. Moulures en feutre avec rebords nickelés pour toutes les marques de chars 1934-35.

L. G. HAMELIN

Téléphone: 1848.

Garage :

346, St-Georges,
Résidence: 995 Ste-Ursule.



QU'EN DIRA-T-ON

Paul Dupuis veut savoir la signification du prénom de Cécile. Cécile: Aveugle. Les Cécile voient cependant très clair, elles sont douées d'une grande finesse d'esprit et de beaucoup de perspicacité. Admirez beaucoup les plaines de l'ouest.

x x x

Pierre Lamarche a fait son apparition au chalet. Il prétend que c'est la marche qui l'a engraisé. S'il prenait sa marche régulièrement il serait peut-être moins dodu. Il est vrai qu'il est retenu par la bride.

x x x

Jean Guillemette est l'arrière-petit-fils de Guillaume Guillemette qui le premier employa ce petit crochet rond et double qui se met au commencement et à la fin d'une citation. Alors qu'il les mette donc.

x x x

Si tous les joueurs de tennis consumaient plus d'agneau, ils paieraient moins cher le boyau qui sert à lacer une raquette.

x x x

Depuis quelques jours j'observe Gustave Chevalier. Il n'est plus le même homme. Les causes sont que sa vie sentimentale est présentement soumise à une rude épreuve. Gustave, prenez des forces au Cap-de-la-Madeleine. Buvez beaucoup de l'eau de ruisseau.

x x x

Il est aussi difficile de trouver une aiguille dans une charge de foin, qu'il est difficile de trouver une graine rare dans une des tours du nouvel élévateur à grain. G. De Lacotte.

De tous les peuples du monde ce sont les Néo-Zélandais qui mangent le plus de beurre. Ils en consomment par année une moyenne de 38 livres par habitant.

CHARS ...Usagés...

Il est temps plus que jamais de vous acheter une magnifique voiture usagée, entièrement reconditionnée et remise à neuf, afin de profiter des beaux jours.

Venez vous rendre compte de nos prix. -- Ils vous étonneront.

CHARS NEUFS
Plymouth, Chrysler,
Fargo

**BERTHIERVILLE
AUTOMOBILE**

Paul Carpentier, Gérant.

420 St-Georges, Tél. 446

Les "shorts"

La mode des "shorts" semble avoir beaucoup de vogue cette année. Les "shorts" sont des pantalons courts que revêtent les joueurs et même les joueuses de tennis. D'origine américaine, ce costume est maintenant endossé par une bonne partie de nos fervents et ferventes du tennis. On nous permettra de donner notre opinion le plus franchement du monde concernant le port de ce costume.

Au début, les "shorts" étaient exclusifs aux joueurs, bientôt les dames, qui ont toujours l'ambition de porter la culotte, ont adopté le cosume. On prétend que l'on a plus de confort sur les courts lors des journées de grande chaleur ainsi qu'une plus grande facilité dans les divers mouvements du jeu.

Un joueur de tennis qui porte les "shorts" ne sera jamais aussi élégant que celui revêtu du long pantalon blanc. Cette affirmation a déjà été admise. Rien de plus disgracieux, à notre avis, qu'un athlète affublé d'un pantalon court qui laisse à découvert de grandes jambes pas toujours bien taillées. Il se peut que le joueur soit plus à son aise, mais, en fait, on ne parlait pas des "shorts" il y a quelques années et les joueurs établissaient des moyennes intéressantes. Les journaux, même dans les plus grandes chaleurs, n'ont jamais rapporté le décès d'un joueur portant le pantalon long. Les statistiques sportives ne font pas de distinctions entre un joueur revêtu de ce costume sommaire et d'un autre modestement vêtu. Nous ne favorisons pas ce costume pour la gent masculine. C'est contre les règles de l'esthétique et de la dignité.

Pour les dames, nous avons d'autres raisons. Il n'y a rien de plus charmant qu'une joueuse de tennis en belle robe blanche qui évolue sur les terrains. Par contre, nous ne voyons rien de plus disgracieux qu'une jeune fille revêtue d'un costume aussi désinvolte. Cette joueuse perd son charme de jeune fille; donne le spectacle d'une véritable légèreté et s'expose à être sévèrement jugée. Quelle est la jeune fille

modeste et sérieuse qui consentirait à revêtir un maillot de bain pour figurer sur un terrain de tennis et braver les regards des jeunes gens? Les "shorts" ne sont pas plus modestes que le maillot de bain. C'est du snobisme pur et simple et du snobisme de la pire espèce qui inspire une pareille tenue.

Faisons du sport, mais selon l'esprit chrétien. Après tout, nous ne sommes pas des païens. Si les joueurs américains et européens se piquent d'être plus larges, en sont-ils pour cela moins ridicules? Pourquoi copier une mode qui offense la morale la plus large, au lieu de s'amuser sainement et pratiquer les sports en chrétiens que nous sommes.

On nous pardonnera ces quelques lignes que certains mondains ou mondaines nous reprocheront, mais nous croyons de notre devoir de condamner, à titre d'observateur des sports, une mode contraire à la bonne tenue et que nous regrettons de voir s'implanter à Québec.

Si les jeunes filles (il pourrait y en avoir quelques-unes) veulent de toute évidence être remarquées par leur sans-gêne, nous conseillerions aux officiers de nos clubs locaux d'adopter un règlement défendant le port de ce costume. Nous savons (et nous nous en réjouissons) qu'en différents clubs, le règlement est sévère sur ce point. Pourquoi ne serait-il pas adopté et mis en application partout?

C.-M. DESCHENES

(L'Action Catholique)

FORD HOTEL

CHOISISSEZ L'HOTEL ECONOMIQUE
A L'EPREUVE DU FEU ET MODERNE
TRES BIEN SITUÉ
750 Chambres
TAUX PAS PLUS HAUTS QUE
\$1.50 à \$2.50 pour chambres simples
MONTREAL
CANADA

CINEMA DE PARIS SAMEDI pour une SEMAINE

2^{ME} PRIMEURS QUE LA VILLE VA APPLAUDIR

Constant Remy dans son plus grand triomphe

Le Chant de l'amour

En programme double avec

UNE COMEDIE COMME IL S'EN VOIT PEU SOUVENT DANS LA MEME SAISON

Le Coup de 3

Un grand éclat de rire.

RENÉ LEFÈVRE
SIMONE VAUDRY
PIERRE ETCHEPARE

Le Succès est aux Spectacles, FRANCE-FILM

FÊTE DE LA CONFEDERATION

Billets à prix réduits

Entre tous les points au Canada et pour certains endroits aux États-Unis

TARIF SIMPLE PLUS UN-TIERS POUR BILLET ALLER ET RETOUR

Billets valides pour aller, mardi, le 30 juin, jusqu'à 2.00 p.m., mercredi, le 1er juillet, 1936.

AU RETOUR, départ jusqu'à minuit, jeudi, 2 juillet 1936. (Heure solaire)

Minimum des PRIX RÉDUITS: 25¢ Renseignements complets des agents du

Pacifique Canadien

Programme détaillé de la Semaine Sociale de juillet prochain

Trois-Rivières recevra à cette occasion les plus grands sociologues du pays. Programme de travaux qui jetteront la lumière sur une foule de sujets d'actualité.

Les Semaines Sociales qui vont s'ouvrir aux Trois-Rivières dans quelque temps constitueront un événement dont il faudra tenir compte dans notre vie trfluvienne et même canadienne. Les apôtres les plus dévoués et les plus compétents sur les questions sociales y participeront.

Le programme final est maintenant arrêté dans tous ses détails. Sa lecture suffira à démontrer, plus que tous les arguments, la portée des études qu'on y suivra. Le voici en détail:

DIMANCHE, 19 JUILLET

(Heure avancée)

8 h. (soir). — Cérémonie religieuse à la cathédrale. Allocution de S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières, et de S. Exc. Mgr Cassulo, délégué apostolique au Canada.

LUNDI, 20 JUILLET

10 h. — Déclaration d'ouverture. — R. P. Archambault, S. J., président des Semaines sociales du Canada.

La profession, son rôle. — M. Léo Pelland, professeur à l'Université Laval.

4.30 h. — Orientation professionnelle. — M. l'abbé Irénée Lussier, visiteur des Ecoles catholiques de Montréal.

8 h. — Le devoir professionnel.

Allocution de l'hon. Wilfrid Gariépy, député des Trois-Rivières.

Conférence par M. Adélar Leduc, professeur à l'Université de Montréal.

Allocution du président d'honneur, l'hon. E.-L. Patenaude, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

MARDI, 21 JUILLET

10 h. — Organisation professionnelle: sa légitimité, ses conditions. — R. P. Alphonse Deguire, S. J., aumônier de l'Union catholique des Cultivateurs.

3 h. — Les professions libérales au Canada. — M. Charles Bourgeois, sénateur.

4.30 h. — Le commerce et l'industrie. — M. Léon Lorrain, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

8 h. — Veillée religieuse. — Sermon par le R. P. Adrien, O. F. M., professeur au scolasticat de Rosemont.

MERCREDI, 22 JUILLET

10 h. — La profession agricole. — M. Georges-Henri Saint-Cyr, vice-président de l'Union régionale de Nicolet de l'U. C. C.

3 h. — L'organisation ouvrière. — M. Alfred Charpentier, président général de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada.

4.30 h. — La corporation: nature et structure. — M. J.-B. Desrosiers, P. S. S., professeur au Grand Séminaire de Montréal.

8 h. — L'Eglise et la restauration sociale.

Allocution de S. H. M. Georges Robichon, maire des Trois-Rivières.

Conférence par M. l'abbé Philippe Perrier, professeur au scolasticat Saint-Charles de Joliette.

Allocution du président. S. Em. le cardinal Villeneuve, O. M. I., archevêque de Québec.

JEUDI, 23 JUILLET

10 h. — Nécessité et rôle de la corporation. — R. P. Suvé, O. M. I., doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université d'Ottawa.

3 h. — L'autorité dans la corporation. — M. Maximilien Caron, professeur à l'Université de Montréal.

4.30 h. — Autorité corporative et autorité politique. — M. Léopold Richer, rédacteur au Droit.

8 h. — Assemblée populaire sous les auspices des Syndicats catholiques. — Orateurs: M. Narcisse Arcand, président des Syndicats catholiques des Trois-Rivières; M. l'abbé Emile Cloutier, curé de la paroisse du Très-St-

Sacrement; M. Louis-D. Durand, avocat; M. Léonce Girard, secrétaire des Syndicats catholiques de Montréal.

VENREDI, 24 JUILLET

10 h. — Essais d'organisation corporative dans différents pays. — M. Jean Bruchési, professeur à l'Université de Montréal.

3 h. — Comment établir l'organisation corporative au Canada. — M. Esdras Minville, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales.

4.30 h. — Un premier pas vers l'organisation corporative dans la province de Québec. — M. Gérard Picard, secrétaire général de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada.

8 h. — L'âme de la corporation.

Allocution de M. Maurice Duplessis, député des Trois-Rivières.

Conférence par le R. P. Lévesque, O. F., professeur au collège dominicain d'Ottawa.

Allocution du président d'honneur, S. Exc. Mgr Comtois, évêque des Trois-Rivières.



La ROTONDE du CHATEAU

est désormais ouverte au public

OUVERTURE OFFICIELLE, SAMEDI SOIR, AVEC ORCHESTRE

Après la journée faite, venez vous reposer et vous distraire au son de la musique, dans un cadre élégant.

La Rotonde est le seul café-terrasse aux Trois-Rivières. Elle est située dans le parc du CHATEAU DE BLOIS, sous les arbres. C'est le rendez-vous des gens chics et l'endroit par excellence pour passer les soirées d'été dans une atmosphère gaie et reposante.

Les rafraîchissants et les goûters sont servis à la table et certains soirs un orchestre joue une musique entraînante.

A la Rotonde les prix sont tout à fait populaires malgré le service parfait.

Bière en fût et vins de choix servis aux prix réguliers des autres endroits.

**ENEZ PASSER UNE SOIREE
AU CAFE DE LA ROTONDE**

Le Château de Blois

**EN
48
ANS**

Sous l'enseigne de la Boule d'Or, le modeste magasin Fortin desservait le public trifluvien jusqu'en 1908. C'est alors que l'incendie qui devait ravager tout le quartier commercial des Trois-Rivières le détruisit. Mais cette maison déjà bien assise sur des bases solides renaquit de ses cendres. M. J. L. Fortin dans le désarroi général qui suivit le grand feu fit aménager des comptoirs temporaires qui servirent temporairement jusqu'au jour où l'enseigne de la Maison Fortin fut hissé au fronton du spacieux édifice de la rue Notre-Dame.

M. Fortin adopta la formule du magasin à rayons parce qu'il voyait en elle de grandes possibilités de développement et le moyen de satisfaire les exigences d'un public nombreux et varié, lequel pouvait dans un seul tout de magasin, se pourvoir de tout ce dont il avait besoin.

Depuis vingt-cinq ans, la population du district trifluvien n'a cessé de fréquenter cette vieille maison, de s'affairer autour de ses comptoirs, de se fournir à ses différents rayons.

A la Maison Fortin l'acheteur a toujours trouvé l'objet de son désir. Les nouveautés dans toutes les lignes de mercerie et de lingerie lui ont toujours été offertes. Il a pu se rendre compte que les plus sûres garanties de valeur lui étaient fournies. Sans cesse il a pu constater que la marchandise vendue par Fortin primait par sa haute qualité, et la compétence d'un personnel obligeant et courtois lui a toujours facilité ses achats.

Ce sont ces soins et ces prévenances et ce constant souci de satisfaire en tout point les exigences de la clientèle qui ont consacré le bon renom de la Maison Fortin, qui lui ont permis de progresser aussi rapidement et de devenir ce qu'elle est aujourd'hui.

J. L. Fortin
Limitée